# ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - CULTURE | N° 53 | mai/juin 2017 | OFFERT Mois Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans certains lieux publics. Éditions en de l'architecture

# **Occitanie**

18 MAI – 18 JUIN 2017 PREMIÈRE ÉDITION

en partenariat avec **artdeville** 



La Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée s'engage







# UN FESTIVAL DE CULTURES DANS TOUS LES TERRITOIRES

Musique, théâtre, littérature, cinéma...

Avec plus de trois cents manifestations culturelles organisées toute l'année sur l'ensemble du territoire, Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est une terre de festivals. Ce nouvel horizon va permettre à chacun de trouver son bonheur dans une programmation très riche.

♥ @occitanie | laregion.fr



## Éditorial

par Fabrice Massé

# **{{**

# La création artistique est libre



#### Laune

© RCR BUNKA Fondation / Photo : Pep Sau RCR Arquitectes : R. Aranda, C. Pigem, R. Vilalta / G. Trégouët



## L'ours

## artdeville

est édité par chicxulub ass. loi 1901 1, rue fontaine du Pila St Gely 34000 Montpellier - Tél. 06 88 83 44 93 www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution imprimé par Impact Imprimerie - St Gély-du-Fess Certification IMPRIMIVERT & PETC-FSS

# Je marche donc je suis

Quarante ans après son apparition, la loi architecture se métamorphose. Son nouveau libellé en dit long sur les intentions du législateur, « liberté de création, architecture et patrimoine » (CAP), et son article 1er est plus clair encore : «La création artistique est libre.»

En démocratie, l'avènement de cette loi passerait presque inaperçu tant les principes qu'elle pose semblent évidents. En ce contexte électoral 2017, on constate toutefois que les choses peuvent s'avérer plus fragiles qu'on ne l'imagine. À l'heure où ces lignes sont écrites, on ne sait pas encore qui d'Emmanuel Macron ou de Marine Le Pen sera élu à la présidence de la République. Mais à coup sûr, on ne peut que se réjouir qu'une loi réaffirme avec vigueur de telles valeurs à la veille d'un tel scrutin. Quoi qu'il advienne, artistes, architectes, créateurs seront désormais mieux protégés, et avec eux la République tout entière.

Mais si la loi « CAP » est une avancée significative par de nombreux aspects – en particulier en préservant les territoires des soi-disant aménageurs qui ont défigurés les entrées de ville par des lotissements sans âme et des zones commerciales et artisanales hideuses - , elle ne change rien au nécessaire combat qu'il faut mener au quotidien pour défendre cette liberté de créer qui nous est si chère.

A leur manière, toutes les personnes citées dans ce numéro d'artdeville sont les architectes de la démocratie. Par ordre d'apparition, Carole Delga, présidente de la Région, et Gérard Onesta, président du bureau de l'Assemblée régionale, qui innovent dans le fonctionnement institutionnel de la Région; Philippe Saurel, président de Montpellier Métropole, en rappelant à la faveur d'une conférence de presse son attachement au théâtre et son rôle déterminant pour la démocratie ; le collectif #Mavoix qui expérimente une nouvelle forme d'expression démocratique ; l'armée française (opération Sentinelle) qui lutte contre la menace obscurantiste ; Laurent Roturier, directeur régional des Affaires culturelles, qui étend à la grande Région ce mois de l'architecture pluridisciplinaire ; Hervé André-Benoît, directeur du Fise, qui exporte sa fouque joyeuse partout dans le monde, y compris là où l'on ne rit pas beaucoup ; Jean Varela, directeur du Printemps des Comédiens, dont la programmation 2017 est nettement axée sur le thème de la démocratie ; Lucinda Childs. Dado. Bertrand Riou, Les Formicables... et tant d'autres présents également dans ces pages dont l'œuvre illumine le monde ou le guartier. Tous contribuent à l'effort de paix, et joyeusement autant que possible!

Geneviève de Gaulle-Anthonioz, résistante et militante célèbre des droits de l'homme, l'affirmait : « En démocratie, il n'y a pas de point d'équilibre, il n'y a que des progrès possibles. »

« Je marche donc je suis » rappelle quant à lui le galeriste nîmois Bertrand Riou, citant le philosophe Pierre Gassendi dans un texte qui présente son exposition *Explore*. « Se déplacer, faire l'expérience de la marche dans des montagnes proches ou des contrées éloignées, c'est aussi penser et ressentir d'une manière différente l'écoulement du temps. Explorer, c'est également vouloir comprendre le monde. » Être en marche, pour l'heure, est bien la seule facon d'avancer, en effet.

# NEW YORK MEETS THE FRENCH TOUCH

Exposition du 27 avril au 18 mai.



« Deux grands melting-pots du goût, dictant au reste du monde la voie de l'élégance » ; voici comment nous pourrions présenter ces cultures chères à nos cœurs.

Pourtant, de leurs bas-fonds s'échappent depuis plus de trente ans des alternatives acidulées, aux reflets criards et à la ligne aiguisée.

Une fois n'est pas coutume, ArtCan Gallery ne se concentrera pas sur des pièces historiques mais plutôt sur celles que ces dernières ont su engendrer aujourd'hui. Les héros de cette fable au long cours traînant leurs basques depuis plusieurs décennies sur la scène urbaine.

#### CRASH, LA II, Miss Tic, M. Chat.

Pour compléter ce tableau aux effluves de burger et vin rouge, une SURPRISE. ArtCan Gallery confiera une salle entière de son exposition à un jeune artiste montpelliérain. Pas réellement urbain, ni tout à fait contemporain par son style, un inclassable comme on les aime. Il nous a subjugués par son travail et séduits par sa personnalité. M. X, comme nous l'appellerons jusqu'au vernissage, est un prodige comme on en croise rarement. Qu'il soit d'ici où d'ailleurs, peu importe, son génie créatif saura vous entraîner dans une tornade de sentiments... à découvrir!

5, rue du Cannau 34000 Montpellier

www.artcan-gallery.com

# **LECISEAU.FR**

Après un lancement réussi à Toulouse et à Bordeaux, LeCiseau.fr débarque à Montpellier avec son concept innovant : toute la coiffure à -50 % garantis. En effet, les Montpelliérains peuvent désormais profiter du concept innovant proposé par cette start-up : la coiffure à moitié prix sur www.leciseau.fr. Le concept est simple et s'appuie sur le yield management ayant fait ses preuves dans des secteurs comme l'hôtellerie (Booking) ou la restauration (LaFourchette) : l'internaute bénéficie d'une réduction de 50 % garantie s'il se rend chez le coiffeur aux heures creuses ou en dernière minute.

Une quinzaine de salons montpelliérains ont déjà adopté LeCiseau.fr

Il n'y a plus qu'à choisir et confirmer le RDV.

## LANDSCAPE

Du 15 au 20 mai 2017 Résidence, Médiathèque de Villepinte (11)



Mooncat vous invite à découvrir sa nouvelle création : Landscape Prolongement du projet influencé par de grands compositeurs de musique minimaliste et électronique, de John Cage à Tom Yorke, Landscape se veut de placer un set-live au cœur de l'espace.

Prônant une approche sensible et organique de la musique où le vibraphone y est traité électro-

acoustiquement, Mooncat développe un groove acidulé, douces mélopées alliées à l'énergie de l'instinct et de l'instant.

Vibraphone, percussions traitées, live electronics. Samuel Mastorakis termine son cursus en percussion classique au conservatoire de Narbonne en 2007. Parallèlement, il intègre la classe de jazz de Serge Lazarevitch au CRR de Perpignan et obtient un D.E.M Jazz en 2009.

Il participe à de nombreux projets musicaux allant du solo au big band moderne, dans des univers variés tels que la musique classique, contemporaine et les musiques improvisées.

Très actif au sein de la scène jazz montpelliéraine, il est membre du Collectif Koa. C'est par ce biais qu'il rencontre Dave Liebman, Steve Coleman, Malik Mezzadri [workshops], Guillaume Orti et Laurent Blondiau (projet Koa meet Määk), et Ari Hoenig (projet: Colors & Cells) avec lequel il a partagé la scène dans différents clubs new-yorkais.

Il s'est produit dans de nombreux festivals de jazz français: Festival Radio France, Jazz à Junas, Jazz in Marciac, Jazz à Vienne, Jazzèbre, Jazz à Sète, Anglet

# GRAND NARBONNE TERRITOIRE D'INNOVATION NUMÉRIQUE



DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE OPTIQUE

ACCÈS GRATUIT AU RÉSEAU DE LECTURE PUBLIQUE

GÉOLOCALISATION DES BACS POUR LE TRI SÉLECTIF

LE GRAND NARBONNE, UN TERRITOIRE DE 37 COMMUNES, 128 000 HABITANTS, SUR LA TOTALITÉ DU LITTORAL AUDOIS



#### contact@artdeville.fr

Jazz Festival... ainsi que dans quelques tournées à l'étranger : Angleterre, Maroc, Espagne, Pays-Bas, New York. Il œuvre aussi dans le Grand Ensemble Koa (jazz/rock/contemporain), Free River (world music), et est co-leader des trios ÜnÂme (jazz moderne) et Zylia (jazz/électro). Résidence de création en coproduction avec Arts Vivants 11.

*Mardi 16 mai* - 17h30 / 19h > Répétition ouverte aux publics - *Mercredi 17 mai* - 18h30 / 20h > Apéro rencontre avec l'artiste - *Samedi 20 mai* - 11h > Jazz rencontre les mômes.

## TIGER LILLIES

Résidence au Théâtre Molière de Sète des Tiger Lillies

Paul Golub – Mark Holthusen – Peder Bjurman Création du Palais Hanté d'Edgar Poe



Les Tiger Lillies reviennent au Théâtre Molière et c'est un événement!

En résidence de création au Théâtre Molière du 21 mai au 1<sup>er</sup> juin 2017, vous aurez le plaisir de découvrir leur prochain spectacle *Le Palais Hant*é d'Edgar Poe dans la programmation 2017-2018.

Tout le monde se souvient du merveilleux spectacle *Rime of the Ancient Mariner* présenté au Chai Skalli à partir des poèmes de Coleridge. La nouvelle création des Tiger Lillies s'appuie sur un artiste célèbre, tout à la fois poète, nouvelliste, essayiste, critique littéraire, inventeur du conte policier : Edgar Allan Poe.

Rendez-vous à la présentation de saison *le mardi* 13 juin pour en savoir plus !

www.theatredesete.com

## **ARTE LOZERA**



Exposition « En quelque endroit, quelques temps » Du 10 mai au 10 juin Maison Consulaire - Mende

Il s'agit d'une exposition collective basée sur la circulation d'un texte « Habiter, Bâtir » (Heidegger) entre les artistes. Le choix des

travaux exposés s'est donc fait en relation avec la notion d'être au monde.

Écrire ce qui relierait une note de couleur figée dans la cire à la série de dessins d'un environnement intime, la photographie d'un paysage à celle d'une foule qui me regarde, tenter d'écrire le commun des œuvres exposées sans oublier leurs distances singulières: l'exposition ne rassemble pas les œuvres pour exprimer un nous mais pour préserver ce qui, en chacune de ses voix, est susceptible de tutoyer le regard.

Si les œuvres réunies ici ne sont pas toutes photographies ou dessins, si elles ne sont pas toutes à proprement parler des images, elles font pourtant toutes image en ce sens où Barthes disait que l'image est toujours ce dont je suis exclu. Et si je suis effectivement, momentanément exclu des intensités qui se côtoient, moi qui regarde ces images, c'est sans doute qu'elles me regardent d'un ailleurs non soupçonné qui me désigne bien comme dehors. [...]

# 22º FESTIVAL BD DE SÉRIGNAN



Cette année le Festival se déroulera les 3 et 4 juin 2017, sous la présidence du dessinateur Olivier Balez.

Dessinateur au style rétro et psychédélique, il vient de réaliser avec Lewis Trondheim et

Fabien Velhmann le tome 3 de *Infinity 8*, un space opéra-comédie ambitieux qui réunit un casting d'auteurs exceptionnels aux éditions Rue de Sèvres. Pour la 22<sup>e</sup> édition du Festival BD de Sérignan,

Olivier Balez sera accompagné de 32 auteurs dont les trois premiers dessinateurs de la série *Infinity 8* (Olivier Vatine, Dominique Bertail, Martin Trystram) et du scénariste Lewis Trondheim, avec eux nous nous envolerons sur la thématique du festival : En route vers le futur !

## **FLASH-PROJECT**

Le Collège Doctoral organise la 2e édition du Flash-Project le 30 mai 2017 à Montpellier

Des équipes mixtes, composées de responsables d'entreprises intervenant dans des domaines variés (dirigeant, pôle R&D et innovation, etc.) et des doctorants de disciplines diverses (économie,



Communauté d'agglomération du bassin de Thau





Rue des Pioch 34540 Balaruc-les-Bains (Bus ligne n°10 & 14S - Arrêt "Pech d'Ay")

> O4 67 46 47 92 www.thau-agglo.fr

#### contact@artdeville.fr

gestion, droit, chimie, biologie, informatique...) devront imaginer un projet innovant sur un thème commun donné en début de journée.

Un sujet plus ciblé, en rapport avec le thème commun de la journée, sera proposé à chaque équipe. Il permettra de cadrer le démarrage du projet et de profiter des phases de travail en groupe pour obtenir les projets les plus complets possible. En fin de journée, un jury évaluera et récompensera la meilleure proposition.

Cette 2º édition aura lieu sur le site Saint-Charles de l'Université Paul Valéry de Montpellier.

www.flash-project.fr

# UN REFRAIN SUR LES MURS

Yann Dumoget – Sylvie Romieu Un refrain sur les murs Exposition du 27 mai au 15 juillet

Galerie Annie Gabrielli Vernissage le vendredi 26 mai de 18h30 à 20h30





Pour cette première exposition à deux voix, Annie Gabrielli a sélectionné deux artistes qui ont en commun de travailler de manière singulière avec le médium photographique et de puiser leur inspiration à des sources multiples : pour Sylvie

Romieu, c'est Marguerite Duras; pour Yann Dumoget, c'est un chant populaire portugais, qui avait été entonné au moment de la Révolution des œillets et que la crise actuelle a fait de nouveau retentir. Alors qu'elle s'empare de l'ailleurs grâce à l'expérience durassienne et des cartes du continent africain, lui enracine le projet présenté dans la petite ville de Grândola, celle-là même qu'évoque ce chant, devenu hymne sous les coups de l'Histoire. Mais comment donc ce refrain sur les murs émerge-t-il de cette rencontre entre démarches créatrices ?

Si, indéniablement, les démarches des deux artistes sont éloignées dans leur propos comme dans les formes, elles ont aussi à voir, en traitant de remémoration, d'identité et de territoire, en abolissant les frontières, entre réalité et fiction. Les œuvres exposées ont en commun de s'offrir au regard comme des catalyseurs de pensée, de rêverie et d'idéal. Des révélateurs de potentialités en sorte.

# **LES FORMES SAVANTES**

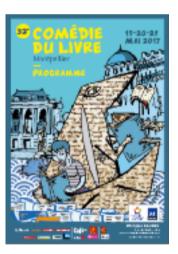
Le design fait son entrée au musée Du 13 mai au 17 septembre Constance Guisset

Hôtel Cabrières-Sabatier d'Espeyran Montpellier

Le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole organise l'exposition de design Les Formes savantes dans l'Hôtel particulier Cabrières-Sabatier d'Espeyran dédié aux arts décoratifs du musée Fabre. Cette nouvelle exposition invite le public à découvrir l'univers théâtral, poétique et onirique de l'une des créatrices les plus en vue du design français : Constance Guisset.

# LA COMÉDIE DU LIVRE

32º édition Du 19 au 21 mai, Montpellier



Montpellier devient le point de rencontre de toutes les Méditerranées à l'occasion de la 32<sup>e</sup> édition de la Comédie du Livre. Montpellier Méditerranée Métropole oriente cette année Comédie vers les littératures méditerranéennes avec un focus tout particulier sur la Grèce. La programmation 2017 mettra en dialogue de nombreux écrivains issus des rives sud et nord, des pays du Maghreb, des rivages de l'Adriatique et du Proche-Orient. L'accent sera également mis sur le travail éditorial

de La Contre Allée, jeune maison d'édition lilloise mise à l'honneur à travers des rencontres qui entreront en résonance avec la Méditerranée. De plus, la bande dessinée aura une place de choix cette année. Enfin, la Comédie du Livre accueillera des invités d'exception, comme Manuela Carmena, Maire de Madrid le samedi 20 mai pour une rencontre littéraire dédiée à Stéphane Hessel et aux formes actuelles du renouvellement démocratique et Alain Mabanckou et ses invités pour une « journée particulière » le dimanche 21 mai. Des dizaines de milliers de visiteurs sont attendus pour participer à l'une des cinq plus grandes manifestations littéraires de France.



# **FIESTA SÈTE A 20 ANS**

21e édition : 22 juillet > 7 août 2017



C'était il y a vingt ans... le ti punch était plus à la mode que le mojito, et Wim Wenders ne s'était pas encore entiché de papys cubains qui ne tarderaient pas, dans le sillage de son *Buena* Vista Social Club, à chavirer les plus grandes scènes internationales. Mais la toute jeune association Métisète ne jurait déjà que par les rythmes

afro-cubains. En 1997, étourdi par une brise de mer, José Bel, disquaire mythique à Sète, passionné de musique et militant culturel, décide de prolonger son amour pour la musique en créant un festival qu'il dirige bénévolement. Avec quelques locos locaux, tout aussi passionnés, ils ont décrété que la Corniche sétoise valait bien le Malecón havanais, et que le temps était idéal pour mettre à flot le festival Fiesta Latina. La voile latine les a ensuite poussés vers d'autres rivages, de l'océan Indien à l'Afrique en passant par les Balkans: tout un monde de musiques que le festival, judicieusement rebaptisé Fiest'A Sète, explore depuis.

#### Quelques chiffres

14 jours de festival, 30 000 festivaliers, 25 groupes, 250 artistes, 14 concerts au Théâtre de la Mer, 8 concerts dans les communes autour du Bassin de Thau et à Sète, des séances de cinéma musical, des tchatches musicales, des apéros musicaux et afters sur la plage, des stands de cuisine du monde sur les lieux des concerts, plus de 400 adhérents à l'association Métisète qui organise le festival.

De grands artistes parmi lesquels Richard Di Rosa, Hervé Di Rosa, Robert Combas ou Pierre François nous ont fait confiance et ont réalisé les affiches de Fiest'A Sète. Depuis vingt ans, une affiche originale est créée par un nouvel artiste.

Parmi les artistes invités cette année: Roy Ayers, Seun Kuti & Egypt 80, Eliades Ochoa, Roberto Fonseca, Fatoumata Diawara & Hindi Zahra, Oumou Sangare, Baba Zula, Fanfare Ciocarlia, Dhafer Youssef, Natacha Atlas, Leyla Mccalla, Eric Bibb & Jean-Jacques Milteau, Joe Bataan Meets Setenta, Orchestra Baobab, Aurelio, The Bongo Hop, Antoine Tato Garcia, Los Wembler's de Iquitos, Todo Mundo, Patriarcas de la Rumba, Roda Do Cavaco, Tropical Discoteq, Emile Omar El Rico, Elektropik Mix, Reza Adrien Pastor

www.fiestasete.com

# **LES PAILLOTES DU JAM**

Chaque jeudi et vendredi du 11 mai au 3 juin dès 19h



Avec les beaux jours, le JAM aménage son jardin et recrée l'ambiance conviviale et familiale des Paillotes! La musique s'invite au jardin!

On peut s'installer dans le jardin sous les cannisses du bar installé pour l'occasion ou autour des tables champêtres. On peut y venir déguster tapas et assiettes.

#### Trois concerts par soir!

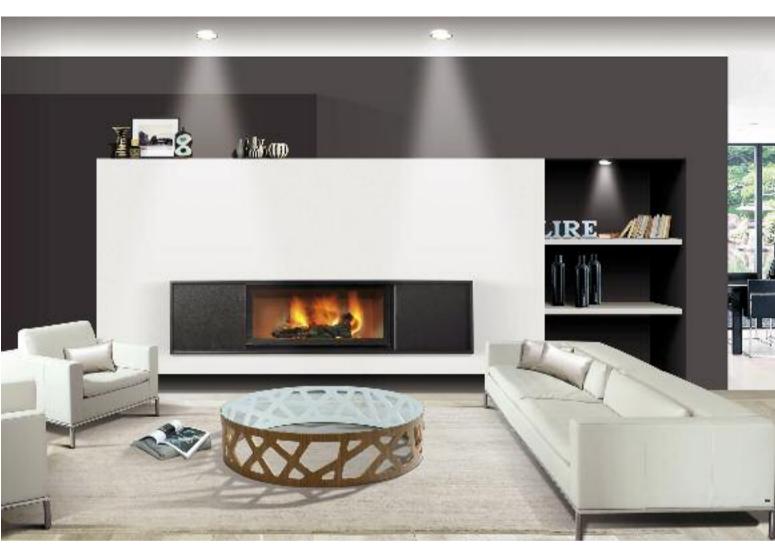
À 20h, un premier concert en extérieur ouvre la soirée, puis à 21h15 et enfin à 22h30, deux autres concerts suivent dans la salle de concert.

La programmation se veut éclectique et fait une place importante aux groupes régionaux et aux formations issues de l'école du JAM.

#### Une expo par semaine!

Chaque semaine une expo pour découvrir des artistes : peinture, sculpture, collage...

Et les Paillotes : c'est gratuit ! Plus d'infos sur www.lejam.com



## CHEMINÉES & POÊLES À BOIS, GRANULÉS, INSERTS & CONSOMMABLES

• Plus de 35 ans d'expérience en âtrerie et fumisterie à votre service.



# Révolution institutionnelle n Occitanie

PARMI D'AUTRES INITIATIVES RÉGIONALES COMPARABLES, LA CRÉATION DE L'ASSEMBLÉE DES TERRITOIRES D'OCCITANIE/PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE DÉNOTE EN ACTANT DE FAIRE PROGRESSER PLUS NETTEMENT LA DÉMOCRATIE LOCALE. APRÈS DEUX SESSIONS À ALBI (LE 5/11/2016) PUIS À FRONTIGNAN (LE 31/03/2017), LA « RÉPUBLIQUE DES TERRI-TOIRES », SELON CAROLE DELGA, PROMET RIEN DE MOINS QUE « L'INSTAURATION D'UNE GOUVERNANCE PARTAGÉE » GÉRARD ONESTA, PRÉSIDENT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE, DÉTAILLE SON FONCTIONNEMENT.

Texte Fabrice Massé Photo DR

a démocratie régionale a vu naître plusieurs initiatives ces dernières années. Comme si les élus des collectivités locales concernées avaient perçu des freins institutionnels limitant leur pouvoir, affectant ainsi leur capacité à agir. Quatre sont notables et comparables : toutes créent

un nouvel outil pour le

Inédit, le **Parlement de la** mer, mis en place en

2014 au niveau régional sous la présidence Bourquin, instaure désormais un dialogue transversal entre marins, pêcheurs, élus, mais aussi professionnels des ports et plaisanciers, acteurs touristiques, associations environnementales ou sportives, chercheurs... Sur un sujet, la mer, qui dépasse les seules compétences régionales, 167 membres se réunissent désormais semestriellement et en commission produisant une concertation désormais facilitée. Sur le même modèle, le Parlement de la montagne vient d'être lancé par Carole Delga.

Le **Parlement des territoires** lancé par Philippe Saurel, président de Montpellier Métropole, est également une réponse inédite à des enjeux de « développement des territoires ». Créée en 2015 pour « une coopération territoriale fondée sur la confiance », cette instance implique « 70 présidents et représentants de 50 intercommunalités de 6 départements – l'Aude, l'Aveyron, le Gard, l'Hérault, la Lozère et les Pyrénées-Orientales » et souhaite « peser dans le dialogue entre autorités organisatrices de l'espace public », notamment face à la grande région. Le Parlement des territoires « propose une démarche solidaire et audacieuse, sans structure administrative dédiée. Basée sur l'échange et le volontariat », elle est régie par une simple charte.

L'Assemblée des territoires voulue par Carole Delga, présidente de la région Occitanie innove plus nettement en matière de démocratie locale. Sans sortir des lois républicaines, cet « outil de dynamisation, de vitalité des politiques régionales » tel que le présente la présidente, réinvente le fonctionnement de l'institution régionale en la dotant d'une assemblée distincte du conseil régional et gérée par un règlement intérieur propre. Son organigramme réunit 158 membres, un comité d'animation élu de 20 membres et 4 groupes de travail pilotés paritairement (femme/homme). Elle peut s'autosaisir de tout sujet de compétence régionale et dispose pour cela de dotations régionales afin de financer des expertises indépendantes.

#### La création de cette Assemblée territoriale n'estelle pas une préfiguration de cette république fédérale que vous appelez de vos vœux depuis un certain nombre d'années?

C'est une expérimentation territoriale mais grandeur nature puisque cela ne s'est jamais fait dans l'Hexagone, en tout cas jamais à cette échelle-là. Ça part du constat que dans notre région, nous avons deux grosses locomotives: l'ex-Languedoc-Roussillon, représentée par Montpellier et l'ex-Midi-Pyrénées, représentée par Toulouse. Selon le directeur de la Banque de France, en 2016, les deux tiers de la TVA collectée viennent de Montpellier et Toulouse. Sur 10 emplois créés, 9 l'ont été sur ces deux villes. Qu'est-ce qu'on raconte aux 95 % du territoire qui ne sont ni à Montpellier ni à Toulouse ? Ces territoires sont-ils entendus? On va dire que oui, au conseil régional... à part que le conseil régional est constitué proportionnellement à la démographie. Si je sors du conseil tous les élus du grand Montpellier et du grand Toulouse, plus des villes comme Perpignan, Nîmes, Albi, Tarbes, etc., je sors 4/5 de l'Assemblée. Il y a une élue pour toute la Lozère. Quand on sait qu'il y a 20 commissions sectorielles; dans 19 commissions, la voix de la Lozère ne se fait pas entendre.

#### C'était l'un des points de programme que vous avez obtenu dans la négociation de l'entre-deux tours des élections ?

C'est en accord d'idée avec Carole Delga, je ne lui ai pas tordu le bras...

Une drôle d'expression qu'on a entendue en effet! Il y a des points qui ont été durs, sur le rail, par exemple, la ligne à grande vitesse...

#### Mais pas là-dessus ?

Non, c'était très clair d'entrée. Carole, tout le monde le sait, a un vécu de fonctionnaire territoriale; c'est une question qui l'interpellait avant même d'être élue [il cite des expériences ou des think tanks urbains que Carole Delga connaît ou consulte]. Le titre du rapport, la République des territoires, c'est elle qui l'a proposé. Donc on sent bien qu'elle porte ce sujet-là. Donc l'idée est : comment on donne la parole à des territoires qui ne sont entendus nulle part? On sait très bien que ces petits territoires – qui ne le sont que par la population, même si au total ça fait 75 % de la Région, poussiérisée en des milliers des petites communes, presque 4 000 –, quand ils perdent l'école, la gare, le lycée, la poste qui vont avec, ils finissent par se révolter. Et le vote qu'on trouve dans l'urne est de couleur brune. Donc si on veut changer ca, il va falloir changer la République, et en partant des territoires.

#### Donc pas la peine d'attendre une sixième République pour faire la révolution ?

Voilà. On a commencé en montrant que peut-être avec cette expérience, c'est possible. Si on arrive vraiment à abreuver la réflexion régionale à deux sources : une source extrêmement légitime qui est celle du conseil régional, où sont représentés les citoyens – où là, plus vous êtes nombreux sur un territoire plus vous avez des représentants à l'Assemblée – et une deuxième source qui est territoriale, où là, peu importe si votre territoire est plus ou moins peuplé, vous avez le même poids ; alors nous aurons franchi un pas.

#### C'est le bicamérisme version occitane?

Une forme qui ne dit pas son nom. Peut-être que dans quelques années, quand on se rendra compte que les départements ne gèrent au fond que peu de choses – les collèges (et encore pas les contenus pédagogiques) et la distribution des minima sociaux (dont ils reçoivent les montants de l'État\*; une bonne administration peut faire ça). Est-ce qu'il y a besoin d'une assemblée d'élus ? Si demain, on regroupe les budgets des treize départements et celui de la Région, et qu'on pilote ce budget à la double source citoyenne et territoriale, je sens qu'on va vers l'avenir. Nous sommes peut-être en train de préfiqurer cet avenir-là.

# Pour que cette préfiguration soit plus éloquente, il faudrait que cette assemblée nouvelle soit dotée d'un pouvoir décisionnel ?

Ce ne sera pas le cas, parce qu'on fait cela avec les règles de la République telle qu'elle existe. Mais Carole Delga a eu l'intelligence politique... On ne présente en plénière que ce que la présidente veut.

L'agenda de dossiers portés devant l'Assemblée n'est pas proposé par le bureau de l'Assemblée régionale?

Non. Mais elle a annoncé que tous les votes proposés par l'Assemblée des territoires, elle les proposera à l'Assemblée régionale. Après, c'est le conseil régional qui tranchera. Par exemple, aujourd'hui, nous sommes à Frontignan. L'Assemblée des territoires va se prononcer en commissions sur ce qu'elle pense de la politique des centres-bourgs. On a déjà entendu en plénière des voix qui proposaient de l'améliorer sur tel et tel points; eh bien, ces améliorations-là seront portées à la connaissance de l'assemblée plénière du conseil régional.

Puisque l'Assemblée des territoires peut s'autosaisir de tout sujet, il suffit alors qu'elle le fasse en nombre pour bloquer les délibérations de l'Assemblée régionale, qui aura bien du mal à gérer tous ces dossiers qui lui arrivent...

D'abord, j'espère que nous serons dans

**G. Onesta** Photo DR





Catherine Pinol, Sylvia Pinel, Carole Delga, Viviane Artigalas et Gérard Onesta lors de la 2° session de l'Assemblée des territoires, à Frontignan.

© DARNAUD Antoine / Région Occitanie

dans notre République des territoires... **République... Ce titre n'est pas neutre. L'Occitanie** 

devient-elle une république autonome par rapport à la France ?!

J'ai toujours déclaré l'interdépendance bien avant à l'indépendance. C'est mon statut d'écologiste. C'est-à-dire qu'un territoire, s'il considère qu'il est tout seul dans le néant du cosmos, c'est qu'il n'a rien compris. On est interdépendants en permanence. C'est une question philosophique qui nous emmènerait très loin, donc je ferme la parenthèse. Mais le simple fait d'avoir permis ce débat contradictoire, c'est une grande nouveauté. Carole Delga l'a reconnue : sans cela, sur le dossier Castres-Toulouse, ca aurait pu tourner à la Sivens\*. À partir du moment où les gens se sentent respectés, où leur alternative – sérieuse, documentée avec de vrais bureaux d'études – est mise sur la table, les choses se passent bien. Après, c'est le débat démocratique. On voit qui tranche; on fait avec la majorité sortie des urnes. Moi, je suis un démocrate. Mais on peut dire, je le sens, que cela peut changer assez fortement la relation entre le citoyen et le politique.

Le développement logique de cette expérience, ce serait de donner un pouvoir accru à cette assemblée, un pouvoir décisionnel, qui imposerait les sujets portés à la délibération du conseil régional ?

Déjà, dans mon vocabulaire, il n'y a jamais le mot imposer, parce que quand on impose, on est rarement en démocratie.

#### Qui déciderait...

Je préfère co-déciderait. On peut co-décider, coconcerter, on peut faire plein de choses... Mais je sais déjà que le législateur nous observe. Je sais qu'il y a d'autres régions qui sont intriguées, intéressées, parfois agacées par ce que nous sommes en train de faire. Et peut-être que le législateur global – dans 3, 5 ou 10 ans - lors d'une future étape de réforme territoriale, il se dira : « Tiens ! Et si on pensait davantage la démocratie des territoires ? Cette République des territoires chère à Carole Delga et à Gérard Onesta. Est-ce que ca marche sur le terrain? » Eh bien, oui. Il y a 158 élus, ça n'a pas coûté un kopek à part un déjeuner tous les six mois. Mais les élus sont venus avec leurs propres moyens, ils ne reçoivent pas de jetons de présence, ils ne sont pas remboursés de leurs frais. Ils font ça parce qu'ils ont la fibre citoyenne ancrée au cœur... Eh bien, si on arrive à démontrer qu'à travers ça, des solidarités se sont mises en place, qu'une co-construction des politiques régionales s'est mise en place avec ce nouveau prisme, et que ca vaut peut-être le coup de réinventer la République à travers ça, alors on aura pas trop mal travaillé.

\* G. Onesta fait référence à la manifestation contre la construction du barrage de Sivens, dans le Tarn, au cours de laquelle un militant écologiste, Rémi Fraisse, fut tué par une grenade lancée par un policier.

ce cas de figure, ça voudra dire que l'outil aura formidablement bien fonctionné. Moi je suis moins ambitieux que vous et j'espère simplement qu'à la fin de la mandature, on se rendra compte que cet outil a nourri de manière extrêmement concrète, précise... Des mutualisations d'expériences, des propositions de dispositifs nouveaux, des échanges de bonnes pratiques... Je crains plus le trop-peu que le trop-plein! Et on a précisé dans le règlement intérieur que cela ne pouvait pas bloquer le travail du conseil régional.

# Si l'Assemblée des territoires s'autosaisissait, par exemple, d'un projet d'autoroute...

Il peut, tant que c'est de compétence régionale.

... et émettait un avis différent – défavorable par exemple – de celui du conseil, que se passerait-il ? Ça pèserait. Ça pèserait très certainement dans la décision finale. En précisant qu'en plus de cet outil de démocratie territoriale, nous sommes en train de mettre en place – et je suis également en charge – des outils de citoyenneté active. On va permettre également aux citoyens, à travers des droits d'interpellation directe de l'assemblée plénière, à travers l'utilisation d'un budget participatif, à travers le droit de votation citoyenne, le droit d'avoir des études contradictoires sur une autoroute, par exemple... C'est de nature à changer profondément le rapport à la politique.

#### Ce n'est pas ce que dit Carole Delga qui explique que l'Assemblée va « inspirer des politiques » mais ne se déterminera pas sur des projets.

Cela inspirera des politiques, parce que par définition ce sont de grands sujets, mais si on doit se poser la question des transports en général, on va forcément se poser la question du rapport entre la route et le rail par exemple. Et là, à travers ce prisme-là, on sera bien obligé de s'exprimer sur tel ou tel projet routier. Il n'y en a pas des milliards.

#### C'est le doublement de l'A61?

Par exemple. Ça peut être l'autoroute Castres-Toulouse, des choses comme ça. Mais on a déjà mis en place cette démocratie territoriale, parce sur l'autoroute Castres-Toulouse, on a voté une subvention pour permettre une étude alternative. C'est-à-dire que pour la première fois

14



Vos achats ont un impact considérable!



# Ils veulent « hacker » l'Assemblée nationale !

LES MEMBRES DU COLLECTIF CITOYEN **#MAVOIX** VONT TENTER DE GAGNER DES SIÈGES LORS DES ÉLECTIONS LÉGIS-LATIVES. L'OBJECTIF : EXPÉRIMENTER UNE FORME DE DÉMO-CRATIE ROMPANT AVEC LE SYSTÈME REPRÉSENTATIF ACTUEL.

Texte Florence Brau Photo FM - #MAVOIX - FB

a sentence de #MAVOIX est sans appel : « Le temps des chèques en blanc signés aux hommes politiques » est terminé. En prenant part aux réunions publiques du groupe local montpelliérain – aucune interview individuelle n'est accordée – artdeville en a appris un peu plus sur ce mouvement d'initiative populaire au nom fort à propos.

#### « Papa, tu vas pirater l'Assemblée! »

Les solutions proposées par #MAVOIX interrogent le rôle de l'élu de façon radicale. À commencer par le mode de désignation des candidats : pour eux, ils doivent être tirés au sort et #MAVOIX veut montrer l'exemple. Ils sont 500 citoyens à s'être portés volontaires dans toute la

France. Pour l'heure, nul ne connaît les noms de ceux à qui seront attribuées, de façon aléatoire, les circonscriptions en jeu pour les législatives : les 2°, 5° et 6° de l'Hérault, la 1° et la 2° du Gard, la 3° des Pyrénées-Orientales et la 4° de

la Haute-Garonne pour notre région et une quarantaine au niveau national. Mais en définitive, peu importe qui sortira du chapeau. Car le collectif s'inscrit contre la personnification des candidats. « Un député doit représenter l'ensemble des Français et pas les spécificités de sa circonscription, ça c'est réservé aux sénateurs », explique David, l'un des deux fondateurs du groupe montpelliérain. « Nous défendons le mandat national pour éviter le clientélisme et la professionnalisation. C'est pour cela qu'un candidat venant de Montpellier pourrait se retrouver élu en Bretagne ». Isabelle, look plutôt classique, est l'une des « volontaires ». Elle résume sa facon de voir les choses : « Aujourd'hui l'élection sert avant tout à avoir un poste de pouvoir, alors que ce n'est pas la personne qui est importante mais la voix des citoyens. »

De fait, les députés #MAVOIX seraient les stricts relais des décisions de vote de la population, recueillies sur une plateforme numérique : si, par exemple, 70 % des citoyens votent pour une loi, 20 % contre et 10 % blanc,



alors sur dix députés, sept voteront pour, deux contre et un s'abstiendra. Une perspective qui a valu à Jean-Claude, la soixantaine, d'être comparé à un pirate des temps modernes par sa fille. Car il s'agit bien de « hacker l'Assemblée nationale » selon la formule chère au collectif, « d'y pénétrer pour permettre au peuple non pas d'être plus ou moins représenté mais de s'exprimer sur toutes les lois ». Et d'appliquer une démocratie directe où les élus devront mettre leur libre arbitre de côté. Rien de gênant en cela pour Isabelle : « Ce que je ne supporte pas, c'est ceux qui votent selon les décisions de leur parti. Moi, je le ferai selon les choix de mes concitoyens et cela ne me dérange pas si c'est contraire à mes convictions. »

#### Ni leader ni parti

#MAVOIX n'a donc pas de programme? « Non, confirme David, nous ne sommes pas un parti politique. Ce que nous mettons en avant c'est la méthode, une expérimentation démocratique. » Laquelle ne pourrait

exister sans les nouvelles technologies mais surtout sans cette foi en l'« intelligence collective » qui revient dans toutes les bouches.

Il ne faut pas s'y tromper, l'impression d'être face à de doux rêveurs s'efface dès que l'on creuse un peu. « Lorsque j'ai découvert #MAVOIX, explique Jean-Claude, je me suis dit c'est exactement ça, j'ai halluciné! C'est si bien fait, que l'on se demande ce qu'il y a derrière, on se dit qu'il y a des pros. Mais non, ce sont des gens comme vous et moi, qui ont pris sur leur temps. » Effectivement, de la communication aux développements informatiques, rien n'est laissé au hasard, mais tout est produit de manière collaborative et financé par les dons des bénévoles. Aucun statut, aucun compte

les réseaux sociaux et le bouche à oreille, a essaimé de façon spontanée à l'approche des élections du mois de juin. À Montpellier, une petite quinzaine de personnes seulement se retrouve dans les cafés du centre-ville mais les idées fusent : « Mettre en place des permanences physiques pour expliquer les enjeux des lois », « s'appuyer sur des associations »... Nathalie, elle, est « super motivée pour aller voir les gens dans la rue ». La campagne de terrain se précise, là où les candidats #MAVOIX vont se retrouver confrontés à des politiques aguerris. Mais cela ne semble pas inquiéter les novices qui ne visent pas le même électorat : à Montpellier, le choix s'est porté sur la 2º circonscription, « celle avec le plus fort taux d'abstention puisque le collectif s'adresse



en banque. Et aucun deal possible avec les partis. Peuton remonter à l'origine de ce mouvement ? La question flotte avant qu'émerge le nom de Quitterie de Villepin. « Mais elle ne tient pas à être mise en avant », précise David. Cette cousine de l'ancien ministre fut militante à l'UDF, assistante parlementaire d'un député et a fait la campagne de François Bayrou avant de laisser tomber la politique classique, « une machine à broyer les idéaux des gens », comme elle le déclarera dans une interview donnée à *UP Magazine* en 2015. Aujourd'hui, elle semble effectivement être considérée comme une simple contributrice de ce collectif sans leader.

Combien sont-ils à se mobiliser pour faire vivre le projet ? Selon Manuel, un convaincu de la première heure ayant développé le groupe de Sommières, « on n'a aucun moyen de le savoir. On est un mouvement et pas une structure et dans mouvement, il y a mouvant et vivant ».

#### En route pour la campagne

Depuis sa création il y a deux ans, le collectif, surfant sur

à ceux qui sont dégoûtés de la politique ». D'ailleurs quel regard portent les députés conventionnels sur ces candidats d'un nouveau genre ? Sollicités, aucun n'a souhaité répondre.

Patrice, lui, a trouvé sa façon de faire campagne. Avec son âne Cadichon, il a entrepris une traversée de Saint-Chinian à Paris, où doit avoir lieu le tirage au sort. « Ce qui intéresse les gens, ce n'est pas moi, c'est l'âne, et si ça peut me permettre de faire de belles rencontres et de parler de #MAVOIX, tant mieux », raconte-t-il lors de son passage à Montpellier. ■

À gauche : Patrice et Cadichon, sur la route de la Vaquerie (34). Au centre : élément de la communication efficace de #MAVOIX. À droite : réunion à la brasserie Le Dôme, Montpellier.

# Sentinelle parmi les terrasses et les festivals



# DANS CE CONTEXTE DE MENACE TERRORISTE, COMMENT L'ARMÉE VEILLE-T-ELLE SUR NOTRE SÉCURITÉ ? POUR *ARTDE-VILLE*, LA GRANDE MUETTE SORT UN PEU DE SA RÉSERVE.

#### Texte & Photo Géraldine Pigault

ans les rues sinueuses de l'Écusson, une unité Sentinelle en patrouille ne passe pas inaperçue. Issus d'un régiment parachutiste situé dans l'ouest de la région Occitanie et mandatés pour une durée de deux mois à Montpellier, les bérets rouges effectuent

cette mission avec la même rigueur que celle qu'ils réservent aux opérations extérieures. Dans la rue de l'Université, ils attirent l'attention des clients attablés en terrasse ou la curiosité d'un marchand de journaux qui demande de quel régiment il s'agit cette fois. Marie, pâtissière, dit les voir tous les jours derrière sa vitrine et s'y être habituée.

Sur réquisition du préfet, les militaires de l'armée de terre interviennent sur le territoire national, où les rassemblements de population pourraient constituer une cible à d'éventuelles attaques terroristes.

Plusieurs mois après l'équipement de la place de la Comédie de plots de béton et l'interpellation de quatre Montpelliérains soupçonnés de vouloir commettre un attentat « imminent » sur le sol français, la ville demeure dans la liste du dispositif Sentinelle qui comprend notamment Toulouse, Perpignan et Sète. Selon le capitaine Grégoire, affecté à l'état-major de la zone de défense et de sécurité sud : « Le rythme des patrouilles varie en fonction des besoins. Dans une ville étudiante comme Montpellier, il est forcément adapté. » Suivant cette logique, la vie piétonnière et nocturne du centreville induit une vigilance plus aiguë que dans les communes voisines. Une particularité que note aussi le capitaine Charlotte, à la tête de son unité: « Les étudiants constituent une population qui vit davantage dehors, qui tend à se rassembler devant les facultés, les bars et qui est donc plus particulière à protéger. »

À l'approche des festivals et grands événements estivaux, les cycles de projection continuent dans le sud de la France. « Il n'y a pas de distinction sur la nature de l'événement. C'est le volume de population, la configuration du lieu avec la reconnaissance et la menace présente qui déterminent l'intervention de patrouilles

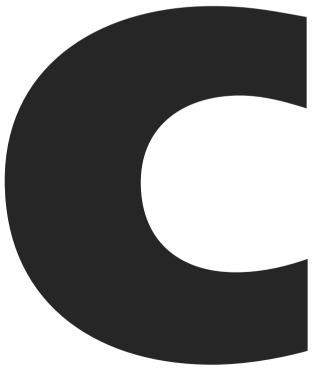
Sentinelle, en appui des forces de sécurité intérieures. Les événements sportifs, les journées du patrimoine et d'autres exemples de rassemblement de cette envergure sont surveillés à Montpellier. Et quand cela est nécessaire, il arrive que l'on supprime le jour de quartier libre de l'unité », poursuit avec prudence le capitaine Grégoire, qui ne peut révéler le nombre exact d'hommes réellement engagés sur le terrain au quotidien pour chaque mandat de deux mois.

Sous les yeux des Montpelliérains qui ne voient plus de militaires depuis le déménagement de l'école d'artillerie et d'infanterie (EAI), le dispositif Sentinelle, qui ne répond pas au même commandement que celui des forces de l'ordre auguel il vient en appui concernant la protection de la population, a adapté son mode d'action. « Au début de Sentinelle, les patrouilles étaient davantage statiques, explique le capitaine Charlotte. Entre-temps, elles ont été adaptées en fonction de la menace terroriste et sont devenues dynamiques. Il est impossible de s'installer dans l'habitude. » En coordination avec le groupement tactique et le chef d'unité, chaque voiture, poubelle ou obstacle jalonnant le parcours de la patrouille est inspecté. Un mode d'action qui rassure autant qu'il demeure tabou chez les acteurs de la vie culturelle, peu enclins à discuter de ce sujet qui les préoccupe pourtant : « Un attentat peut foutre en l'air un festival ou un événement culturel. Après le Bataclan, l'ambiance était sinistre et les gens n'osaient plus sortir. C'était mauvais pour la fréquentation des concerts à venir. La présence de l'armée dans la ville rassure, tant mieux pour tout le monde. C'est pas très vendeur de parler sécurité, c'est mieux quand ça reste invisible », confie un jeune DJ qui tient à rester anonyme, sous sa veste achetée dans un surplus militaire. Une explication ambiguë qui traduit tout le paradoxe relié à Sentinelle. Pour Gregory, organisateur de spectacles dans le sud de la France (notamment Jazz à Sète), les choses sont différentes, plus respectueuses : « On n'est pas en contact direct avec eux. Je n'en vois pas d'ailleurs au Zénith. À Marseille, oui, au Dôme. Mais c'est plus les salles qui gèrent. » Le capitaine Charlotte résume en un soupir : « Ici, on a l'impression que les gens sont indifférents à notre présence, que c'est un dû. Mais on est là car on a choisi de s'engager pour la protection de la France et Sentinelle y participe. » ■



# Mols 18 MAI – 18 JUIN 2017 PREMIÈRE ÉDITION

# l'architecture Occitanie



Texte Florence Brau - Fabrice Massé Photos Voir crédits

ette année, c'est l'ensemble du territoire de la région Occitanie qui invite le public à découvrir l'architecture dans sa variété créative. Expositions, conférences, chantiers participatifs, visites dans des lieux parfois insolites, jeux, danse... plus de 120 manifestations sont proposées pour favoriser des approches complémentaires de l'architecture, sensibles, historiques ou plus techniques.

Le Mois de l'architecture - Occitanie est coordonné par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Occitanie, qui s'appuie sur un réseau d'institutions et de professionnels de l'architecture et de l'urbanisme, de collectivités, d'artistes et d'associations, mobilisés pour favoriser les rencontres et la participation de tous les publics.

Alors que nous fêtons cette année les 40 ans de la loi sur l'architecture, cette nouvelle édition est aussi l'occasion d'en rappeler la mission d'intérêt public, à travers la recherche de qualité des constructions et de leur insertion dans le milieu environnant, le respect du paysage et du patrimoine. (lire à ce sujet l'entretien, pages précédentes, avec Laurent Roturier, directeur régional des Affaires culturelles d'Occitanie).

Le programme complet des événements est à retrouver sur : culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie.

> En partenariat avec artdeville.

DIRECTEUR RÉGIONAL DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) OCCITANIE DEPUIS 2016, **LAURENT ROTURIER** A RECONDUIT AU NIVEAU DE LA GRANDE RÉGION « LE MOIS DE L'ARCHITECTURE », ÉVÉNEMENT TRANSCULTUREL INITIÉ VOILÀ QUATRE ANS EN EX-LANGUEDOC-ROUSSILLON. UN EXCELLENT MOYEN SELON LUI D'UNIR SERVICES ET PUBLICS DES DEUX EX-REGIONS.

a-t-il des enjeux architec-

#### Propos recueillis par Fabrice Massé Photo FM

turaux spécifiques à la région Occitanie ?
Pour répondre à la question, il faut comprendre ce qu'est la région

comprendre ce qu'est la région Occitanie. Et elle a une caractéristique extrêmement puissante, c'est la liaison entre le patrimoine et la modernité. Cette région, c'est un livre d'Histoire ouvert sur tout le parcours de l'humanité. Depuis Tautavel jusqu'à Pierre Soulages, vous avez 500 000 ans d'histoire sous vos yeux. À Bruniquel, en Tarn-et-Garonne, une équipe de la Drac a fait une fabuleuse découverte, l'année dernière: des constructions humaines du Néandertalien ancien, un âge considéré comme frustre et incapable de création. Certes, il

s'agit de la préhistoire de l'architecture. Mais l'on voit bien que notre territoire, partout, tire sa spécificité de cette alliance entre le patrimoine, l'histoire et la création – et dans la création, la création architecturale. On répertorie 4 500 édifices inscrits ou classés dans la Région, bien répartis sur l'ensemble des départements. À souligner : 20 % des sites inscrits à l'Unesco sont dans la Région. L'enjeu est clair!

Une étude présentée lors Premières Rencontres régionales pour la culture et le patrimoine\* montrait que l'on s'est plus intéressé au patrimoine dans l'ex-Région Midi-Pyrénées que dans l'ex-Languedoc-Roussillon, où les arts vivants sont mieux défendus...

Pourquoi chercher des oppositions là où il n'y en a pas? La notion de patrimoine, c'est quoi finalement : ce que les anciens ont légué, ce que des générations avant nous ont transmis, et ce que nous, désormais responsables de ces acquis, allons léguer à ceux qui viendront après nous. En y ajoutant la création architecturale contemporaine.

Ces premières créations que vous évoquez jusqu'aux ultimes, comme le musée Soulages, posent des questions très contemporaines, comme celles du changement climatique, par exemple. Comment fait-on pour préserver le patrimoine et répondre à ces enjeux ?

C'est un vrai sujet. Les approches que l'on a sur les bâtiments anciens et ceux que l'on construit aujourd'hui sont évidemment très différentes. On l'a vu au moment de l'application des lois : certains bâtiments ne peuvent pas être isolés par l'extérieur.

#### Pour les châteaux forts, ça semble en effet un peu délicat !

À cela s'ajoutent les questions liées à l'accessibilité. On s'adapte. Il y a l'esprit de la loi – évidemment, on l'applique – mais dans cette application, il faut du discernement.

#### Le design est une forme d'architecture, or il est question ici de créer une école de design à Montpellier. Où en est-on ?

La notion d'architecture est une notion qui est large et le design y participe. L'article 1er de la loi de 1977 est : « L'architecture est l'expression de la culture. » Dans l'expression de la culture, il y a aussi l'expression de l'imaginaire des créateurs, et donc évidemment le design. Pour l'école, je ne connais pas précisément le projet dont il est question, mais dans notre région, il y a peu de formations sur le design par rapport à ce qu'il peut y avoir dans d'autres régions, et dans ce contexte, un tel projet peut avoir du sens. Il y a le design mais aussi le design d'espace et les écoles d'art sont souvent depuis longtemps engagées dans l'écriture de l'espace. Plutôt sur un volet artistique et moins sur un côté architectural, c'est pour ça que les croisements sont nécessaires

# Quels éléments parmi ce mois de l'architecture souhaitez-vous mettre en avant ?

D'abord, il s'agit du premier mois de l'architecture Occitanie, qui prend le relais de cette manifestation mise en place il y a quatre ans par la Drac Languedoc-Roussillon. Je rends hommage à mes prédécesseurs, et à Véronique Cottenceau qui assure le lien. À souligner également : la mobilisation de la grande région autour de l'événement : les deux écoles d'architecture, les maisons de l'architecture, les conseils d'architecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE), les architectes conseils... La disparition des frontières anciennes permet de générer une dynamique nouvelle.

# Est-ce un catalyseur du rapprochement des services de deux anciennes Régions ?

En effet. Cette manifestation permet aussi de se mettre en cohérence avec les journées de l'architecture mises en place par le ministère et programmées en automne. En fait, ce mois de l'architecture qui démarre se prolongera jusque-là avec une clôture prévue à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon sur le thème « Éclairer ».



Encore une fois, ce mois de l'architecture donne une dynamique nouvelle. Ce sera également pour nous l'occasion de fêter les 40 ans du décret qui a créé la DRAC, ainsi que l'entrée en vigueur de la loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine promulguée en juillet 2016. Ses décrets d'application ont été publiés entre le 28 et le 30 mars 2017. C'est tout frais. 40 ans : l'âge de la maturité!

Malgré cette maturité, les lotissements, rondspoints, centres commerciaux de tôles en entrée de ville... continuent d'être créés, dans les petites communes notamment. Et d'être vivement critiqués.

Sur les lotissements proprement dits, je vous renvoie à l'excellente disposition qui figure désormais dans la loi : elle impose le recours à l'architecte dès que la parcelle dépasse 2 500 m². Ce n'était pas le cas avant. C'est une réponse concrète, nécessaire, qui aurait mérité d'être votée il y a trente ou quarante ans, pour éviter cette uniformisation, banalisation. On se souvient en effet de cet article célèbre : « Comment la France est devenue moche? » [NDLR: Télérama du 13 au 19 février 2010 n° 3135]. Dans notre région, c'est extrêmement dommageable. Même les plus petits villages, là où on s'attendrait à ce qu'on fasse attention, sont touchés. Avec comme conséquences un dépeuplement des centres anciens et leur paupérisation. C'est pour y remédier que nous faisons partie des trois régions expérimentales retenues par la mission d'Yves Dauge visant à faire revenir la population, la vie, dans les centres anciens. Six villes ont accepté de jouer le jeu avec nous : Lauzerte (82), Lodève (34), Figeac (46), Villefranche-de-Rouergue (12), Pont-Saint-Esprit (30) et Mende (48). À Villefranche- de-Rouergue, nous venons de terminer une session, avec la présence d'architecte sur le terrain pendant une semaine complète. L'idée est d'avancer sur des projets répondant à une demande forte de la population : habiter dans des conditions de luminosité, d'éclairage, d'isolation, avec des commerces, qui soient celles des standards d'aujourd'hui. Et en même temps, concernant les règles d'urbanisme – qui ne sont pas une compétence de la Drac –, on œuvre autant que possible pour éviter les prescriptions qui ne respectent pas les territoires sur lesquels elles agissent. [Ces questions-là sont traitées lors du mois de l'architecture. Elles sont abordées lors des débats organisés sur les nouveautés introduites dans cette loi et pour parler de ce qui reste améliorable – cf. programmel

# La Drac est à l'initiative mais n'organise pas toutes les manifestations ?

La force de cette manifestation, c'est que la Drac est un facilitateur d'initiatives ; il y a 120 acteurs... Il y a une vraie adhésion au mois de l'architecture. L'attribution du prix Pritzker<sup>20</sup> à RCR pour le musée Soulages ou encore la réhabilitation par ce même acteur d'un château en ruine en centre d'art dédié à la cuisine, à Nègrepelisse, une petite commune du Tarn-et-Garonne devrait la stimuler.

Propos recueillis par Fabrice Massé le 21 avril à la Drac, hôtel de Grave, Montpellier.

Laurent Roturier à l'hôtel de Grave, siège de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, à Montpellier. © FM

<sup>(1)</sup> À Labège, le 13 décembre 2016, à l'initiative de la Région.

<sup>(2)</sup> Le Pritzker est souvent décrit comme le prix Nobel de l'architecture.

# Quelques temps forts parmi les 120 rendezvous, sélectionnés par artdeville.

## LANCEMENT

Lancement du Mois de l'architecture -Occitanie, avec l'exposition « Zoom sur les petits projets »

Exposition jusqu'au 18 juin.

• Vernissage le 18 mai

**Toulouse** à 18h30 à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, îlot 45, 45 rue Jacques Gamelin Renseignements : 05 61 53 19 89



Maison Bruxelles, Toulouse (31), Stéphane Deligny. © Stéphane Deligny

Pour la cinquième édition de cette exposition, les Maisons de l'Architecture Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées se sont associées et présentent des projets de moins de 300 m², réalisés entre 2015 et 2017 et construits dans la nouvelle grande région. Les constructions exposées ont été remarquées lors d'un appel à projets ouvert à tous les architectes.

À cette occasion, de jeunes

agences ont su saisir l'opportunité de présenter leur travail et leur approche du projet d'architecture. C'est précisément l'un des enjeux de cette manifestation : promouvoir le savoir-faire de l'architecte auprès de tous les publics.



Maison passive, Toulouse (31), Seuil Architecture. © Stéphane Brugidou

Cette exposition présente de nouvelles réalisations et confirme encore une fois que les architectes s'approprient avec talent, engagement et imagination des projets de toutes tailles dans une recherche toujours renouvelée et adaptée quel qu'en soit le sujet.

Finalement, il n'y a pas de petits projets. Reste

l'Architecture.

# CYCLE DE CONFÉRENCES : L'ARCHITECTURE DU XX<sup>e</sup> S.

La connaissance, la conservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et urbain du XX<sup>e</sup> siècle constituent l'un des enjeux majeurs du ministère de la Culture et de la Communication.

### La médiathèque Montaigne à Frontignan Nouveau tiers-lieu, place du Contr'un

Conférence de Dominique Delord, Tautem architecture • Le 23 mai de 12h30 à 13h30

Montpellier, DRAC Occitanie, 5 rue Salle-l'Évêque



© Didier Boy de la Toui

La médiathèque Montaigne concue par Tautem et bmc2 entend, par une présence forte, mais sans ostentation, assurer sa place d'équipement emblématique dans le nouvel éco-quartier Les Pielles, au bord de l'étang de Thau. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne usine de soufre de cette friche industrielle qui a trouvé une seconde vie. Elle use d'une minéralité massive, lumineuse et fraîche l'été, fondamentalement adaptée au climat et à la lumière merveilleuse mais violente du Sud. Dans le même temps, elle propose un espace intérieur fluide, pratique, modifiable, pérenne pour qu'il constitue un outil aimable et pédagogique à destination du public et du personnel qui l'anime. La médiathèque a vocation d'exemple en matière d'économies d'énergie : compacité, forte inertie thermique, ventilation double-flux, pieux géothermiques, brasseurs d'air et autres dispositifs de déstockage thermique nocturne contribuent à limiter les consommations énergétiques. La médiathèque Montaigne a été nominée au prix de l'Équerre d'argent Paris-F 2015, finaliste au CEMEX building award Monterrey-MEX 2016, et sélectionnée pour le prix EUmiesaward Barcelone-SP 2017.



### Quand les architectes du XXe s. se construisent leur maison : villas protégées ou labellisées en Occitanie

(Toulouse, Barbazan-Lebat, Canet-en-Roussillon, Nîmes, Béziers, Sète)

• Le 30 mai à 12h30 **Montpellier -** DRAC, 5 rue Salle-l'Évêque

Une conférence à plusieurs voix organisée par le service des monuments historiques sur des villas d'architectes des années 50 aux années 80 venant d'être inscrites Monuments historiques ou labellisées Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle : Armand Pellier, Férid Muchir, Edmond Lay, Bernard Bachelot, Jean Rouzaud, Claude-Charles Mazet se sont construit leur maison et parfois leur agence, avec une liberté ou une modestie éclairante sur leurs goûts et leurs choix architecturaux.





Villa de Férid Muchir à Canet-en-Roussillon, construite en 1956.

© Michèle François

Villa de Claude-Charles Mazet à Béziers, construite en 1955. © Yvon Comte

# De « foraine » à « moderne » : la brique toulousaine dans l'architecture des années 1930.

• Le 23 mai à 12h30 **Toulouse** - DRAC, 32 rue de la Dalbade



Laura Girard, architecte et doctorante de l'ENSA de Toulouse, traitera de la construction en brique dans l'architecture Art déco de Toulouse. Laura Girard a travaillé avec Rémi Papillault pour l'étude sur le patrimoine architectural et urbain du XX<sup>e</sup> siècle de la région Midi-Pyrénées, en vue du label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle », étude qui a abouti aux labels décernés

par la DRAC Occitanie en novembre 2016. @Marie-Emmanuelle Desmoulins – HBM Grand Rond, Toulouse

# PALMARÈS GRAND PUBLIC ARCHICONTEMPORAINE

#### Annonce des résultats le 1er juin.

Pour sa troisième édition, le Palmarès grand public Archicontemporaine a réuni un jury composé d'archi-



tectes, illustrateurs, de journalistes, photographes pour choisir 24 projets parmi des centaines de réalisations candidates, livrées au cours des trois dernières années en France. Du 3 avril au 8 mai, le vote était ouvert au public sur archicontemporaine.org pour choisir les lauréats. Initié par La Maison de l'architecture Midi-Pyrénées en 2012 et organisé par le Réseau des maisons de l'architecture, le Palmarès grand public Archicontemporaine se donne pour mission d'attiser le désir d'architecture et faire naître l'envie d'espaces construits de qualité pour tous et par tous.

Suite à la proclamation des résultats, le Palmarès fera notamment l'objet d'une exposition itinérante qui se déplacera dans les lieux emblématiques de la culture architecturale en France et s'achèvera à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris.

© Maison de l'architecture Midi-Pyrénées

# MATIÈRE GRISE - MATÉRIAUX/ RÉEMPLOI/ARCHITECTURE

#### Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal

 Jusqu'au 27 mai au centre des cultures de l'habiter, Toulouse, 5 rue St-Pantaléon.



La démarche de *Matière grise* a pour vocation principale la reconsidération des matériaux usés lors de nos constructions. Afin d'illustrer ces actions novatrices, 75 projets à travers le monde montrent le potentiel du réemploi et la possibilité d'une nouvelle vie pour ces matériaux. Le réemploi ouvre un immense catalogue des possibles : bétons préfabriqués, pilotis maritimes, traverses de chemin de fer, enrouleurs de câble, plaques de plâtre rejoignent les déchets du quotidien pour devenir fondation, parement, isolant acoustique, structure, facade, etc.

© Cyrus Cornut - La Passerelle – Saint-Denis – FRANCE

## **HABITER: VISIONS DE JEUNES**

### Exposition du 12 au 16 juin

• Toulouse, au conseil départemental de la Haute-Garonne, 1 boulevard de la Marquette Renseignements : CAUE - 05 62 73 73 62

Quand on écoute les jeunes, quand on les considère comme des citoyens à part entière, capables d'une expertise d'usage et porteurs d'idées nouvelles pour l'avenir, que découvrons-nous ? En portant des regards parfois décalés sur la normalité posée par les adultes, les jeunes offrent une perspective oblique sur la relation à l'autre, le besoin de nature, les mobilités... Autant de points de vue susceptibles de nourrir des réflexions, d'alimenter des actions au bénéfice d'un mieux vivre ensemble. Événement à l'initiative du CAUE de Haute-Garonne, en partenariat avec le Conseil Départemental dans le cadre du Parcours Laïque et Citoyen.

# EXPONOMADE : SENSIBILISER, COOPÉRER. BÂTIR

#### Du 15 mai au 12 juin

• EXPONOMADE #1 sera suivie par EXPONOMADE #2 Inauguration le 2 juin

**Toulouse** - espace Faire Ville, centre de cultures de l'Habiter. Renseignements : 05 62 11 50 50

Ces deux expositions se complètent et ont été conçues en collaboration par les membres de l'association Architectes sans frontières et les étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse. Elles nous parlent de solidarité, avec trois projets clés concrets, les « Projets Phares » qui seront expliqués et occuperont une importante partie de l'événement.

# PARCOURS D'ARCHITECTE : GERMAIN OLIVIER

 Le 3 juin de 15h à 16h30. Rens./inscription: Centre du patrimoine de Montauban: 05 63 63 03 50 (limité à 30 places)



@ DR

Architecte de la ville de 1914 à 1920, Germain Olivier a laissé de nombreux témoignages de son talent dans les rues de Montauban, parmi lesquels la Maison du peuple, la façade du théâtre, le club nautique, le clocher de l'église Saint-Orens... Venez parcourir la ville du nord au sud sur les traces de cet architecte aujourd'hui oublié.

# TOUS AU CHANTIER, LES KAPI ARCHI!

• Le 10 juin de 14h30 à 17h30 au centre du patrimoine de **Montauban** : 05 63 63 03 50



Chantier Kapla géant, ludique et participatif tout public avec la ludomobile Tour de Jeu.

@Réalisez une construction en Kapla en famille!

# LA CITÉ-JARDIN DE FONTGRANDE : UNE CITÉ OUVRIÈRE EXEMPLAIRE (1919-1932)

Dimanche 11 juin de 15h à 17h
 Saint-Benoît-de-Carmaux
 Rens./Inscription au 05 63 60 16 70

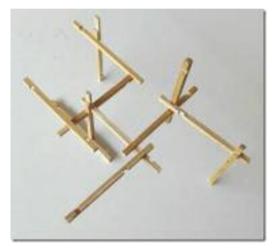


Le CAUE 81 vous propose, à travers une visite guidée, d'observer les différents modèles de maisons d'employés de la mine et d'échanger sur les façons de les réhabiliter intelligemment. Visite commentée par une architecte-conseil et une chargée de mission d'inventaire du patrimoine au CAUE du Tarn, avec la participation de l'architecte des Bâtiments de France.

# ÉLEMENTAIRE ! UNE CABANE À MON IMAGE...

# Une confrontation ludique au projet et aux matériaux.

 DÉBAT: plusieurs rendez-vous, dates et horaires à préciser au 06 49 42 25 72 parcoursdarchitecture.over-blog.com Lourdes, Tarbes, Barbazan - Accès libre.
 Parcours d'architecture propose la construction collaborative de micro-architectures éphémères.



Suivant un système mis au point par les architectes Michèle Orliac et Miquel Battle (agence M&M), le public élabore des structures à partir d'éléments de bois de récupération préalablement usinés. Dans un premier temps, adultes et enfants imaginent les assemblages possibles sous la forme de maquettes au 1/10°. Par la suite, ce mobilier, désassemblé, est reconfiguré sous forme de cabanes aux silhouettes inattendues. En fin d'après-midi, les structures sont démontées et remontées sous forme de bancs et de tables pour un goûter convivial.

# LES OCRES, CHANTIER PATRIMONIAL PARTICIPATIF

Samedi 17 juin de 9h à 18h.
 Pradelles-en-Vals (11)
 Inscript. en mairie au 04 68 11 56 20

Un chantier de peinture participatif et festif associant les habitants et les élus autour de la redécouverte de la technique des « ocres ». S'inscrit dans la démarche de revitalisation des centres anciens portée par le CAUE de l'Aude.

# FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES

#### 12e édition « Émotion »

• Expositions et visite urbaine du 7 au 18 juin dans le quartier de l'Écusson - *Montpellier* De 9h à 19h sauf le 13 juin de 14h à 18h30

Contact : FAV 04 67 92 51 17

Programme: www.festivaldesarchitecturesvives.com



L'architecture est en capacité de créer des émotions et c'est ce champ que nous allons explorer lors de cette édition du Festival des Architectures Vives (FAV). Chacune des installations proposées est en capacité de créer une émotion, qu'elle soit positive ou négative : tranquillité, joie, colère, tristesse, surprise, fureur, peur, gêne ou encore euphorie.

Le FAV nous invite dans une déambulation urbaine au cœur de 12 hôtels particuliers habituellement fermés au public, dans lesquels se découvrent des installations éphémères réalisées par de jeunes architectes.

© Fav 2017 Immersion par Lucia Martinez Pluchino et Raquel Duran Puente. Une cour remplie de balles pour une plongée totale du public dans l'expérience. 10, rue de la Petite Loge.

# MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

• Du 21 au 28 mai, visites guidées organisées tous les jours à 11h et sur rendez-vous jusqu'au 18 juin. Rés. indispensable au 04 68 08 34 90 / 04 68 08 39 70 memorialcamprivesaltes.eu - facebook Mémorial du Camp de Rivesaltes, avenue Christian Bourguin – Salses-le-Château (66)



Le Mémorial est un espace de référence de l'histoire de l'internement et des déplacements contraints en France, à travers l'histoire du camp et les conséquences des conflits qui ont précipité dans ce lieu plus de 50 000 personnes considérées comme indésirables. Le camp de Rivesaltes a été tour à tour principal camp d'internement de la zone sud à partir de 1941 pour les républicains espagnols, les juifs étrangers et les Tsiganes, puis un centre de dépôt de prisonniers de querre de l'Axe de 1945 à 1947 et à partir de 1962, un camp de transit des harkis et leurs familles. Entre les ruines des baraquements du camp de Rivesaltes, l'architecte Rudy Riccioti associé à l'agence Passelac & Roque, a construit un monolithe de béton ocre tout en longueur partiellement enfoui dans la terre laissant toute sa place au recueillement. Le bâtiment affleure le sol naturel, l'architecte tenait à ce que le Mémorial ne dépasse pas les baraques. Inauguré en 2015, le Mémorial reçoit en 2016 le Grand prix spécial du jury de l'Équerre d'argent. Le Mémorial propose les « visites archi », des visites guidées organisées tous les jours à 11h, l'occasion de découvrir l'histoire du camp et des populations y ayant vécu à travers l'architecture du bâtiment. © Koya

29

# DANSE À PIERRESVIVES WITH NO INTENT

• Samedi 10 juin de15h à 17h. Montpellier Pierresvives, 907 rue du Prof. Blayac



Le danseur et chorégraphe d'origine russe Mitia Fedotenko propose une performance en résonance immédiate avec ce lieu particulier qu'est Pierresvives. Il embarque le public dans une sorte de parcours ludique et SENSuel à la découverte de l'âme de ce bâtiment et de son architecture à travers la danse et l'accompagnement sonore créé en direct par le musicien Arnaud Bertrand.

Composée symboliquement de TROIS parties, où chacune est générée et propulsée par UN MOT CLÉ prononcé en TROIS langues (lesquelles ? Surprise...!), la performance prend UN SENS unique à chaque nouvel espace visité afin de nous amener à construire notre propre SENS.

@Mitia Fedotenko - Compagnie AutreMINa

# ROLAND SCHWEITZER, L'AR-CHITECTURE AU QUOTIDIEN



• Exposition du 9 mai au 31 août (du lundi au vendredi, de 9h à 12h 30 et de 14h à 17h) Maison de l'Architecture et de l'Environnement de l'Aude, 28 avenue Claude Bernard -

#### Carcassonne

Roland Schweitzer donnera une conférence le 1<sup>er</sup> juin à 18h30 aux Archives départementales de l'Aude (sur inscription au CAUE 04 68 11 56 20).

Cette exposition retrace les influences et les inspirations de l'architecte et urbaniste français Roland Schweitzer, ainsi que son parcours et sa production architecturale de 1954 à 2014.

Pionnier et spécialiste de l'architecture en bois et de son histoire, notamment au Japon, son approche de l'architecture prône des valeurs écologiques et solidaires en suscitant le dialogue homme-environnement. @Éditions Arsign – Séminaire au Four à Cieux, séance de travail en plein air : le professeur et les Gaulois.

## LE CAP D'AGDE

#### L'aménagement de la station balnéaire

• Balades les jeudis 4, 11 et 25 mai de 10h à 12h. Renseignements au 06 45 82 46 14.



Lors d'une déambulation urbaine commentée, découvrez l'aménagement de la station balnéaire du Cap d'Agde, avec les bâtiments et aménagements emblématiques du centre port : la Bulle, les sentiers piétons, le quai Saint-Martin, le port de plaisance, le quai principal, la capitainerie, la tour Agde Marine...

@Le port du Cap d'Agde

## LES HABITANTS

#### Rencontres Images et Ville #13

Par le truchement d'expositions, de projections, de rencontres et d'ateliers, les rencontres Images et Ville organisées par NegPos abordent la présence active des gens qui peuplent la ville de **Nîmes.** 

Programme complet sur negpos.fr Rens. 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16



• Vernissage le 18 mai à 18h30 de l'exposition Habitants par le collectif Regards sur la ville, à La Coupole des Halles, 22 bd Gambetta, Nîmes Qu'est-ce qu'être un habitant(e) de Nîmes en 2017 ? À quoi ressemblet-il (ou elle) ? Les photo-

# Carrelage | Cuisines | Salle de bains | Parquet | Pierre et Marbre | Rangements | Portes d'intérieur





ZA Fréjorgues Quest / Rue Charles Lindbergh 34130 Mauguio (Montpollier) Proche Aéroport Montpollier Méditerrande 'EL D4 67 65 38 20 contact@portovenere.lr



graphes tâchent de rendre compte avec leurs sensibilités, touche par touche, de l'HomoNîmes.

@ Marcelle Boyer



 Plusieurs autres événements sont programmés en différents lieux de la ville. Parmi eux, l'exposition FOTURI, LES GITANS DU CHILI du photographe de Luis Navarro, du vendredi 5 mai au mardi 27 juin à la galerie NegPos Fotoloft, 1, cours Nemausus, Nîmes
 Luis Navarro Foturi4-Courtesy Galery NegPos

## LA VILLE ET SON PASSÉ

#### Biennale Images et Patrimoine #4

Une série d'expositions organisée par l'association Passages de l'image dans divers lieux de la ville. À une époque où Nîmes connaît des modifications structurelles importantes, l'ambition de la biennale est d'offrir aux visiteurs une opportunité de se plonger dans le passé de cette ville, pour ainsi entrevoir son présent et éventuellement se projeter dans son futur.



Programme complet sur http://negpos.fr Rens.: 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

• Trois expositions sont consacrées au **« Fond Collignon »** récemment mis au jour par l'association NegPos. Le cycle a débuté avec le vernissage de *ZN/ZS L'origine*, mercredi 10 mai, FABLAB NEGPOS, 34, pr. Newton, Nîmes. Dans les années 1960, l'émergence des deux grands quartiers périphériques nîmois ZUP Nord et Sud, documents d'époque d'anonymes et d'Hervé Collignon.

D'autres clichés d'Hervé Collignon sont à découvrir jusqu'au 29 juillet à Objets d'hier, 4 ter rue Graverol.

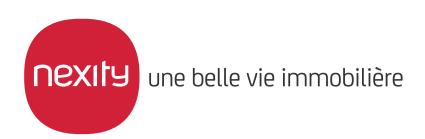
- Vernissage mercredi 31 mai à 18h30. Enfin, le vendredi 16 juin à 18h30, aura lieu le vernissage de l'exposition *Collignon/Massota – Un regard, des architectures* pour découvrir, intactes et admirables les architectures de Joseph Massota.
- Passages de l'image organise un séminaire les jeudi 15 et vendredi 16 juin de 9h à 12h et de 14h à 18h. Réunissant un panel de spécialistes de la ville, cette rencontre tâchera de dégager les grandes lignes qui structurent le passé de Nîmes.

Lieu à confirmer au 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16 © Hervé Collignon – Archives municipales de J. Massota, Ville de Nîmes

# Premières journées nationales de l'architecture

Pour prolonger cette découverte de l'architecture, les Premières journées nationales de l'architecture se dérouleront du 14 au 16 octobre. Organisées par la DRAC, elles seront l'occasion de célébrer les 40 ans de l'application de la loi sur l'architecture, à l'origine de la création des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) le 3 janvier 1977 et des DRAC le 3 février 1977. Différentes manifestations seront organisées parmi lesquelles l'exposition « 40 ans, 40 bâtiments » mise en œuvre par le réseau des CAUE. Elle aura pour vocation de valoriser le patrimoine architectural de notre région en dessinant son évolution depuis 1977, tout en rendant compte de l'esprit de la loi : l'architecture pour tous. Des visites seront également programmées.

Renseignements et programmes sur : journeesarchitecture.culturecommunication.gouv.fr et fncaue.com/accueil/caue-ont-40-ans







Immeuble de bureaux de 3 000 m<sup>2</sup> en R+3 avec terrasse au dernier étage

Surface divisible à partir de 750 m²

Livraison septembre 2017

RT 2012 -10%







# PALAZZO MERIDIA NICE

Immeuble de bureaux de 7 860 m<sup>2</sup> en R+9

Surface disponible 4 300 m<sup>2</sup> divisible à partir de 200 m²

Livraison 4<sup>ème</sup> trimestre 2018









Bep s-effinergie

PROCÉDÉ CONSTRUCTIF INNOVANT BOIS MASSIF **EXCELLENTES PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUES** CONFORT DES UTILISATEURS, BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

5 rue René Cassin 13331 Marseille cedex 03 ywoodbusiness@nexity.fr

04 95 09 33 71

nexity.fr





#### Texte Étienne Loupiac Photo Cédric de Rodot - Christian Van Hanja

# e FISE a 20 ans, l'âge adulte. Le festival parcourt désormais le monde. Cela lui apporte quoi de plus ?

Ça lui apporte une reconnaissance et une notoriété beaucoup plus importante. Cela permet à l'événement de Montpellier d'être une étape de la coupe du monde, ça ne l'était pas avant. Trois disciplines différentes sont labellisées par les fédérations FCC (Fédération française de cyclisme) ou la FIRS (Fédération internationale de roller sports), le BMX Flat, BMX Park et Roller. Cela permet également d'avoir une diffusion

média internationale plus importante, d'aller chercher des cibles différentes. On le voit notamment avec Honor, un partenaire chinois, une société qu'on a sur l'événement de Chine qui est partenaire principal

de l'événement de Montpellier.

# Et qu'apporte le FISE à la pratique sportive, aux jeunes, à Montpellier ?

C'est la raison pour laquelle j'ai monté cet événement il y a vingt ans, c'était vraiment pour arriver à faire connaître ces disciplines-là, les partager et créer de nouvelles passions, créer de nouveaux « psyrider » et peut-être aussi, du coup, une nouvelle génération de jeunes qui ont envie d'aller vers ces disciplines-là plutôt que d'autres plus traditionnelles. Le Fise apporte aussi une reconnaissance aux athlètes qui peuvent avoir davantage de sponsors individuellement parce qu'un événement comme le FISE les intéressent.

#### Quelles sont les nouveautés cette année ?

Cette année on intègre l'escalade, une discipline très nature et qui reprend beaucoup de codes des sports freestyle, le côté spectaculaire, engagement physique, prise de risques, technique, finesse du style... c'est l'occasion d'ouvrir un autre univers et c'est important d'associer différents sports et différentes communautés sportives...

#### Pourquoi les sports comme la slackline (équilibre sur une sangle), le yamakasi (parcours urbain acrobatique), le hip-hop, le monocycle... ne sontils pas intégrés au FISE ? Alors que dans ces domaines, les Héraultais excellent !

Ce qui nous intéresse, c'est les histoires qu'on écrit avec des acteurs de ces spécialités. Donc, il risque d'y avoir de la slackline, mais ce n'est pas sûr, cela dépendra des partenariats et de l'énergie qu'on aura. Pour l'escalade, c'est par rapport à la structure qui s'ouvre sur Montpellier. On a voulu monter une histoire avec eux parce qu'ils ont un business à développer. Mais ce sont d'abord des passionnés. Et puis, l'escalade est assimilée à cette nouvelle génération de sportifs et de riders qui veulent, au-delà d'un chronomètre et de savoir si on a gagné ou perdu, garder une liberté d'expression dans

leur discipline. Le monocycle, on l'a fait déjà dans le FISE, on a eu deux années des compétitions de monocycle et il se trouve que ça n'a pas plus accroché que ça, en termes de nombre de pratiquants. On aura peut-être une surprise à venir d'une autre discipline importante qui va apparaître et que vous venez de citer...

#### Laquelle?

Le Parkour [art du déplacement] Yamakasi, on va utiliser une de nos aires de skateboard. Il y aura une compétition de parcours, c'est nouveau, on travaille avec la fédération nationale et internationale. Vous avez l'exclu sur ce coup-là! Par contre, le BMX Dirt [discipline qui consiste à exécuter des figures sur des bosses en terre], on ne peut finalement pas le faire cette année, on espère l'année prochaine.

# Le FISE ne devrait-il pas être nommé le FISU (sports urbains) ?

Je ne dis pas que le mot « extrême » est parfait. On a plutôt tendance à dire en anglais « Action Sport Festival » pour traduire l'esprit du FISE. Le mot « urbain » ne correspond pas parce qu'il y a vraiment le côté nautique qu'on veut mettre en avant. Et puis, j'aime beaucoup cette notion « action sport », « freestyle » qui reflète les valeurs de l'engagement physique, du style, de la liberté...

#### Quels sont vos meilleurs souvenirs?

Il y en a énormément! C'est ce public riche, l'émotion avant que quelqu'un lance une figure ou quand il l'a posée et que ça vous fait hérisser les poils. Les nuages qui vont s'écarter pour une finale de BMX et qu'il pleut à 800 m à droite et à 2 km à gauche, à Palavas. C'est la rencontre avec un rider qui arrive sur votre événement qui vient mettre un premier « flair ». C'est la une d'un journal où vous allez voir votre événement. Toute l'émotion que dégagent les acteurs autour de l'événement et ça, chaque année...

### Le FISE est né à Palavas, puis Montpellier a récupéré le festival, est-ce un choix politique ?

Non, c'est une évolution naturelle. Palavas était devenu trop petit et dangereux : il fallait 2 heures pour faire Montpellier-Palavas, en voiture. Quatre ou cinq ans après, Georges Frêche [ancien maire de Montpellier et président de la Région – NDLR] a donné une autre dimension quand on s'est installé sur les berges du Lez. À Grammont, on a développé toutes nos infrastructures, fait des piscines, des « setup » pour des compétitions démentielles...

#### Philippe Saurel, président de Montpellier 3M, est un adepte de la trottinette. Pensez-vous organiser une épreuve réservée aux personnalités ?

En tout cas, c'est l'occasion de mettre un coup de projecteur sur cette discipline. Je pense que dans la Métropole et la Région, on a quand même des élus qui y croient et je trouve ça super. Il y a huit ans, Georges



Frêche a vraiment vu dans ces sports une génération 2.0 et les espoirs de demain. Il y a également Jean-Luc Messonnier [maire de Baillargues] qui a un projet de téléski dans sa ville et c'est vraiment bien.

# Les sports du FISE sont majoritairement pratiqués par des garçons...

Oui, c'est vraiment des sports masculins qui le deviennent de moins en moins. Ce qui est intéressant, c'est que le rapprochement avec les fédérations internationales oblige à faire des compétitions féminines en parallèle des compétitions masculines. De notre côté, cela fait sept ans qu'on a développé des « girl contest » : depuis quelques années on est passé de 4-5 rideuses à 15-20 rideuses présentes dans les compétitions avec notamment une discipline comme la wakeboard où il y a une proportion beaucoup plus grande de femmes. Au moins 30 %. Notamment Aurélie Godet, une Héraultaise de 13 ans, vice-championne du monde qui est soutenue par la FISE Academy. C'est un phénomène en devenir, par exemple le « flat » (sur le plat) en BMX est une discipline que les filles commencent à regarder de près.

### Votre ambition pour les vingt ans à venir?

Dépasser le football, en termes de popularité, un vaste programme ! En tout cas, nous allons continuer à développer nos sports avec les fédérations internationales et professionnaliser et garder ce côté fun et d'engagement. Et le plaisir que prend chaque rider quand il va faire sa session.

# **Art urbain**

Depuis quatre ans, le concept Art and FISE accueille des artistes renommés dans une zone dédiée. Cette année, Psktear, Chabeuh et Sirck réaliseront chaque jour leurs performances en public.

# Les grandes étapes du FISE

**1997** - Création du festival international des sports extrêmes : 100 riders et 35 000 spectateurs présents. Le Festival se déroule à Palavas

**1998** - 2 nouvelles disciplines sont représentées : le Street et le Kitesurf

**1999** - Création de FISE Area, notre label de construction des structures et parks

2001 - 1er partenariat avec Nokia

**2002** - 1<sup>er</sup> événement de sports extrêmes en Europe avec 1000 riders et + 200 000 spectateurs

**2003** - Le FISE Montpellier se rapproche du centreville et s'installe à l'espace Grammont. Le FISE s'internationalise : Dubaï, Hammamet et Djerba

2004 - Le FISE s'installe aussi en Algérie et au Koweït

**2005** - 3 nouvelles disciplines : le wakeboard, le snowboard/Ski et la moto Trial

**2007** - Le FISE se déroule en plein centre-ville de Montpellier sur les berges du Lez. Création de la tournée française : FISE Xperience Series

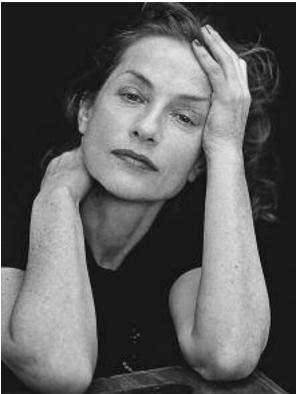
**2008** - Le FISE continue son ascension et accueille plus de 300 000 spectateurs sur les cinq jours de festivités

**2010** - Grand retour du skateboard. Le MTB devient une étape du Freeride Mountain Bike World Tour

**2014** - 1<sup>re</sup> édition de la tournée internationale FISE World Series : France, Andorre, Chine, Malaisie

**2016** - 1<sup>re</sup> édition en Amérique du Nord. Les épreuves BMX Freestyle Park deviennent Coupe du Monde BMX Freestyle Park UCI

2017 - Le FISE a 20 ans



Democracy in America de Romeo Castellucci du 15 au 17 juin à 20h au théâtre Jean-Claude Carrière Une chambre en Inde d'Ariane Mnouchkine les 30 et 31 mai à 20h ; 1° juin à 19h ; 2, 3, 4 et 7 à 20h ; 8 juin à 19h ;-9 juin à 20h ; 10 juin à 16h au théâtre Jean-Claude Carrière Angelus Novus Anti Faust de Sylvain Creuzevault du vendredi 2 juin au dimanche 4 juin à 20h à HTH Isabelle Huppert lit Sade, lundi 19 juin à 22h - amphithéâtre d'O







# La cause

du Printemps des Comédiens 2017

# DEVENU MONSIEUR THÉÂTRE DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE, JEAN VARELA VEUT DÉFENDRE LA DÉMOCRATIE À TRAVERS SA PROGRAMMATION.

# Texte Géraldine Pigaud Photo DR



d'Erdogan et du retour des nationalismes en Europe, la question revient au cœur de certaines pièces, qui traitent la problématique tout en gardant le recul, l'humour et la grâce », déclare Jean Varela, directeur du festival depuis 2011.

Pour cette édition qui retrouve une durée d'un mois, du 30 mai au 1er juillet, il s'agit également de marquer la fin d'un cycle géré pendant trente ans par le Département de l'Hérault, avant de rejoindre le giron de la Métropole dans le cadre de l'application de la loi NOTRe. « Nous avons bénéficié d'un accord très important entre l'État et la Métropole pour cette édition très ambitieuse qui est aussi une façon de faire entendre que nos maisons ne tiennent qu'à la volonté politique », poursuit Jean Varela dont le programme cette année comprend entre autres Mnouchkine, Creuzevault, Castellucci ou encore Huppert en lecture de Sade.

Au-delà du prestige des grands noms, le festival qui précède chaque année Avignon a surtout inventé une médiation itinérante, qui voit Jean Varela plaider la cause du Printemps, de maison en local, d'appartement en association. Rigoureux, le directeur du Printemps des Comédiens a toujours été prompt à rencontrer les spectateurs chez eux afin de promouvoir la programmation du festival. Si l'iconographie populaire s'est autrefois enthousiasmée pour saint François d'Assise prêchant aux oiseaux, Varela ne s'en tient pas loin quand il affirme le plus naturellement du monde avoir enchaîné « une trentaine de rencontres » chez les particuliers ces dernières semaines! Comme s'il redoutait que l'un d'eux ne manque le propos de Castellucci, dont la pièce Democracy in America s'abreuve de Tocqueville avec De la Démocratie en Amérique. Empathique, Varela explicite, souligne, rend le propos didactique en amont des soirs de première.

S'il se réjouit également de savoir le Théâtre du Soleil

traiter de l'écueil du monde moderne avec humour dans *Une Chambre en Inde* au théâtre Jean-Claude Carrière, c'est qu'il s'agit moins d'aura que d'une réflexion perpétuelle sur l'engagement politique à la scène. Laquelle, par le prisme de la fiction, emmène le public à envisager les sociétés contemporaines sous un éclairage sensible, porté par une grâce propre au jeu d'acteurs et au souffle que peut procurer une mise en scène pertinente. Un état de grâce que Jean Varela explicite au fil des ans : « Il faut rester vigilant. Bien qu'une forme de légèreté traverse les œuvres, toutes les éditions que j'ai proposées ont été politiques, même si elles ne questionnaient pas la démocratie aussi clairement. Par essence, le théâtre est engagé. »

Une problématique qui fait écho à la menace qui a pesé sur Sortie Ouest, sis au Domaine de Bayssan, où Jean Varela officie en tant que directeur artistique : « On ne se sent pas menacé à Béziers. Ce sont les idées réactionnaires qui sont menacées. Le public a défendu une ligne artistique à laquelle il est attaché. Il ne faut pas oublier qu'attaquer le théâtre, c'est attaquer le cœur même de la cité. Le théâtre ne touche pas seulement les gens qui s'y rendent. »

Au Domaine d'O, les pins maritimes et la bienveillance du Département ont toujours protégé le Printemps des Comédiens, qui opère un charme mystérieux sur les spectateurs attachés à l'atmosphère contemplative qui y flotte chaque début d'été. Entre le bassin, l'amphithéâtre ou la scène sous les micocouliers, des centaines de représentations se sont succédé, laissant parfois leur empreinte dans les lieux. C'est précisément dans cet espace sanctuarisé que les artistes peuvent se laisser aller à l'expérimentation, à la virtuosité comme à l'échec. Cette possibilité chère à Jean Varela s'explique probablement par ce qu'il désigne comme l'esprit « fraternel » du festival. C'est aussi le fruit d'une confiance pérenne en ce que peut être et peut faire l'art, au creux d'un monde moderne tourmenté.

Tout le programme sur : www.printempsdescomediens.com



Mythique,

DAMCE

de Lucinda Childs à Montpellier

# LA PIÈCE EST AU PROGRAMME DU FESTIVAL MONTPELLIER DANSE, LE MARDI 27 JUIN À L'OPÉRA BERLIOZ, AU CORUM. ELLE « DÉCOULE DIRECTEMENT DE L'INFLUENCE EXERCÉE PAR JOHN CAGE AU DÉBUT DES ANNÉES 60 » SELON SON AUTEUR.

Texte Géraldine Pigault Photo Cameron Wittig

maîtresses de l'œuvre de la chorégraphe américaine Lucinda Childs. Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 2016, elle est programmée pour une unique représentation lors de la 37e édition du Festival Montpellier Danse dans une version presque identique à celle de 1979. La décomposition du mouvement est envisagée avec une précision et une grâce inaltérable. Pour Jean-Paul Montanari, elle « restera la pièce emblématique de ce courant américain dont elle est un des sommets ». Passée d'émergente à mémoire chorégraphique, cette danse postmoderne à la signature épurée sera l'événement du festival. Rencontre avec la chorégraphe new-yorkaise.

ANCE constitue l'une des pièces

# Le titre de la pièce, DANCE, mêle à la fois le nom et le verbe. Il désigne le sujet et incite à la pratique. Avez-vous pensé cette double sémantique ?

Le travail de création est effectivement minimaliste, postmoderne et néoclassique. Mais au final, pour nous trois, Philip Glass, Sol LeWitt et moi-même, la discussion autour du titre nous a amenés à une conclusion commune, validant qu'il s'agirait seulement de DANCE, sous forme de nom. Pure et simple, en réalité. Nous avons décidé de l'appeler comme ça.

# DANCE est donc la quintessence de votre art ? Vos déplacements et vos mouvements sont si précis...

Bien sûr, j'accorde une importance particulière dans la mesure des temps, puisque cela permet d'explorer les possibilités d'interaction entre les danseurs dans l'espace et le temps. Ceci découle directement de l'influence exercée par John Cage au début des années 60, lorsque l'on utilisait la « chance method », afin de s'extirper du royaume des choix personnels dans l'acte de création.

# Philipp Glass avait composé le livret d'Einstein on the Beach. Et vous avez aussitôt décidé de retravailler avec lui...

À l'époque d'*Einstein on the Beach*, en 1976, nous avons décidé de collaborer à nouveau ensemble afin de créer une pièce pour l'avant-scène mais à partir d'une esthétique contemporaine, émanant d'artistes contemporains. Robert Wilson a ouvert la voie en respectant cette optique. Avant *Einstein on the Beach*, je n'avais travaillé que dans des lieux alternatifs.

# Vous êtes-vous investie dans le processus musical?

Bien que je n'étais pas au cœur même de la création musicale, nous avions décidé avec Philipp, que chaque section devrait comporter une durée approximative de 20 minutes, tout en alternant l'ensemble et le solo. Vous avez ajouté un élément scénographique vidéo pour le moins inédit en 1979. Ce processus video met l'accent sur le mouvement dans des proportions immenses.

### Comment avez-vous travaillé l'image avec Sol LeWitt?

Sol LeWitt était un ami de Philipp Glass et il soutenait énormément la communauté du centre-ville de New York. Il a accepté de travailler avec nous mais ne voyait aucun intérêt à créer un décor au sens traditionnel. Nous avons finalement fini par tomber d'accord que le fait que les danseurs constitueraient eux-mêmes le décor. Pour cela, il a voulu filmer des extraits de la chorégraphie en noir et blanc sur du 35 mm. Dès lors, le danseur sur scène agit simultanément avec le danseur qui apparaît sur l'écran. Je pense que ce concept, ce parti pris, provenait de son intérêt pour la photographie de Muybridge (NDLR: Photographe du XIXe siècle connu pour sa décomposition du mouvement humain et animal).

# Maintenant que vous avez recréé DANCE avec le Ballet de l'Opéra de Lyon, comment envisagezvous la pièce ?

Les danseurs du Ballet sont très différents de ceux de avec qui j'ai travaillé en 1979, mais la chorégraphie n'a pas du tout été modifiée. Elle suit exactement la partition que j'ai autrefois créée. Mais il y a des différences de style, particulièrement dans les mouvements du haut du corps et bras que je ne voulais surtout pas que les danseurs du Ballet essaient d'imiter. C'est pourquoi il était important pour moi de tourner à nouveau le film avec eux et j'en suis très reconnaissante à la réalisatrice Marie Hélène Rebois d'avoir rendu cela possible.

# Peut-on dire que DANCE est un monument dans l'histoire de la danse contemporaine ?

Je pense que ce n'est pas vraiment à moi de le dire. Mais je suis très honorée que la pièce soit restée dans le répertoire de ma compagnie durant presque quarante années et qu'elle ait rejoint aujourd'hui celui du Ballet de l'Opéra de Lyon.

Propos recueillis par téléphone en avril 2017.



Aux Orpellières,

# à Sérignan, l'œuvre de Dado

défie le temps.

Texte Manuela Cordero Photo DR

rois ans après la mort de l'artiste monténégrin Miodrag Djuric, dit Dado (1933-2010), sa « chapelle Sixtine sérignanaise » est sauvée. La

toiture de la cave de l'ancien domaine viticole de Orpellières qu'il avait investie entre 1994 et 1999 est entièrement refaite. La pluie, le vent, les rongeurs, les oiseaux, leurs excréments ne dégraderont plus les peintures murales et immenses sculptures-objets du peintre, dessinateur, graveur et sculpteur yougoslave.

Fallait-il sauver cette trace artistique ? La question peut paraître saugrenue. Pourtant elle doit être posée car son auteur Dado avait choisi de créer une œuvre vouée à disparaître en raison de l'environnement salin et de la précarité du bâtiment. Une expérience qu'il a ensuite renouvelée dans un blockhaus à Fécamp et dans une chapelle, ancienne léproserie, à Gisors.

Entre la Seconde Guerre mondiale et jusque dans les années 80, date de son acquisition par le Conservatoire du littoral, ce domaine viticole situé en bord de mer est camping sauvage et les adeptes du naturisme, séduits par 2,5 km de plage de sable fin et ses dunes. Graffitis et tags recouvrent les murs. Du moins ceux qui ont résisté au temps. Notamment la grande cave, avec ses cuves en béton que « revisitera » Dado durant six ans. Il a été invité dans ce lieu insolite par un passionné d'art contemporain, Robert Gélis, alors maire de Sérignan.

laissé à l'abandon. Bâtiments et terres attirent le

C'est donc sur cette arrière-plage du littoral biterrois, à l'embouchure de l'Orb que l'artiste résidera régulièrement. Il poursuivra l'œuvre du temps qui passe sur ce lieu, avec ses graffitis et autres dégradations en créant in situ des fresques et des installations monumentales et évolutives. Lorsqu'il pose ses valises, le toit et les quelques ouvertures de la cave sont en bon état. Il lui arrive même de dormir dans ce lieu qui est devenu son atelier de la Méditerranée. Le reste du temps, il vit à Pontoise où il s'est installé en 1956 après des études aux Beaux-Arts de Belgrade. Arrivé en France, il est repéré par Jean Dubuffet.

Le travail sérignanais de Dado raconte l'horreur de la guerre qu'il peint, sculpte, exorcise pour l'avoir vécue enfant dans son village natal du Monténégro. Réalisée à partir d'objets récupérés, savamment assemblés, l'œuvre met en scène corps, animaux, squelettes, lits d'internat, poupées et autres objets mutilés, tronçonnés, sans âme, qui déambulent dans une fantasmagorie multicolore macabre. Elle prend aux tripes, soulève cœurs et estomacs des rares visiteurs.

De petits lits d'enfants alignés, sans matelas, recouverts de têtes de poupées déchirées, aux yeux crevés, de crânes d'ovins posés sur des valises éventrées qui s'ouvrent sur des carcasses de voitures pendues par des poulies au plafond, côtoyant deux planches suspendues, représentant chacune un enfant pendu... Bref, une scène apocalyptique après bombardement, que le temps, sorte de voile de vie posé sur l'œuvre, va altérer peu à peu, la transformant chaque jour, la rendant unique, à chaque seconde.

Dado au domaine des Orpellières. DR / © www.dado.fr





Domaines des Orpellières, à Sérignan. Photo Fabrice Massé « Malgré cet aspect sinistre de premier abord, l'œuvre de l'artiste est particulièrement vivante et d'une grande technicité. On notera la maîtrise des transparences, des contrastes dans la gamme chromatique, le détail de l'anatomie », explique Andréas Alberti, référent patrimoine de la Ville de Sérignan. « Dado emprunte à l'univers cauchemardesque de Jérôme Bosch, aux personnages torturés de l'artiste Renaissance Piero Di Cosimo, mais aussi à l'expressionnisme d'Otto Dix ou bien encore la déliquescence des corps de Dali ou d'un Francis Bacon. Dans tous les cas, une œuvre qui s'inscrit dans la démarche des ready-made de Marcel Duchamp et des compressions de César. »

Mais l'âge et la fatigue pèsent de plus en plus sur les épaules de Miodrag Djuric. Les portes de son monde tragique se referment en 2000. Plus tard, les outrages du temps viennent à bout de la toiture, et les intempéries menacent de transformer la mort lente souhaitée par Dado en une mort foudroyante.

Cependant en 2013, la mairie de Sérignan stoppe cette menace en restaurant le toit des Orpellières. Dans la foulée, la communauté d'agglomération BéziersMéditerranée, qui cogère le site avec les communes de Sérignan et Valras, en collaboration avec le Conservatoire du littoral et d'autres partenaires institutionnels, mène un projet de valorisation (lire encadré).

Les murs de la cave de Dado seront conservés en l'état, comme témoins des effets du temps sur les réalisations humaines. Des travaux ponctuels de sécurisation et de consolidation du mas seront réalisés, ainsi que la mise en lumière du travail de Dado.

Fragile par essence et par la volonté de son auteur, cette création inclassable est protégée en attendant la mise en œuvre du projet de valorisation\*.

Reste une question essentielle : Dado aurait-il souhaité qu'un nouveau toit recouvre sa réflexion sur le temps qui efface, jusqu'à l'horreur de la guerre ?

\* Visite des Orpellières et du travail de Dado, les mardis et jeudis de juillet à septembre (9h30) sur place (fléchage à partir de l'entrée de Sérignan-les-Plages, en direction du camping Sérignan Nature). Tarifs : 6 €/adulte et 4 €/enfant de + 6 ans, demandeurs d'emploi, étudiants. Durée 2 heures. Plus d'infos auprès de l'office de tourisme Béziers Méditerranée au 04 99 41 36 36. Contact : accueil.tourisme@beziers-mediterranee.com



# BÉZIERS AGGLO ET CONSERVATOIRE DU LITTORAL UNIS POUR UNE MAISON DE SITE DES ORPELLIÈRES

ancien domaine viticole des Orpellières pourrait retrouver une seconde vie.

L'Agglo et le Conservatoire du littoral, propriétaire du domaine, se sont unis pour monter le projet de construction d'une Maison de site des Orpellières sur les thèmes : l'art contemporain (en association avec le Musée régional d'art contemporain de Sérignan) et l'écotourisme.

Les bâtiments, en ruine, qui font face au mas (où se trouve la cave viticole), vont être démolis. En lieu et place, s'érigera la Maison de site. Elle devrait accueillir des expositions, des scolaires, sensibiliser le public à l'environnement et à la fragilité du site, présenter l'histoire et l'évolution des Orpellières...

Le château d'eau, juste à côté, sera aménagé pour offrir un point de vue panoramique d'exception aux visiteurs. Quant au mas, il aura droit à des travaux de consolidation, sécurisation et d'éclairage.

À l'intérieur des bâtiments, dont la toiture a été restaurée. Photo : Mairie de Sérignan



Art

# Le CACN OUVERT SUR LE MONDE. CACN OUVERT SUR LE MONDE. LE CACN OUVERT SUR LE MONDE. OUVERT SUR LE MONDE. A Nîmes

Texte Stella Vernon Photo DR

CE NOUVEL ESPACE

LABORATOIRE ARTIS-

SE VEUT UN

D'ART CONTEMPORAIN



**Bertrand Riou.**© Photos Petite Roche Productions

soutient pour le moment en fonds propres, sous statut associatif. « Le CACN fonctionne sur le modèle d'économie mixte. Des demandes de subvention de la Ville, de la Région et de la Drac Montpellier sont en cours. »

# Laboratoire d'expérimentations

Dans le cadre de sa première exposition, *Explore*, le CACN met en avant les propositions de onze artistes venus de tous horizons. Allégorie d'un lointain de plus en plus tangible, *Explore* réunit des œuvres symboliques. À commencer par le prototype

d'Ours et une vidéo réalisés par le désormais célèbre artiste Abraham Poincheval. En 2013, le performer marseillais s'était enfermé pendant treize jours dans le ventre d'un ours naturalisé (et plus récemment entre deux blocs de calcaire évidés tout exprès, au Palais de Tokyo). Sculptures spatio-temporelles de Caroline Corbasson. projet de correspondance épistolaire façon « bouteille jetée à la mer » de Costa Lima, la vidéo du voyage vers la Lune de Johan Decaix ou images fugaces de la Nîmoise Audrey Martin, les 140 m<sup>2</sup> du nouvel espace d'art s'ouvrent sur le monde, et se veulent de véritables laboratoires multisupports (peinture, sculpture, vidéo...) d'expérimentations et de médiations artistiques. « Certaines œuvres sont exposées pour la première fois », précise Bertrand Riou qui a d'ores et déjà défini sa programmation jusqu'en 2018. « Chaque exposition durera entre 4 et 8 semaines. En parallèle, le CACN organisera des conférences et projections, et éditera une revue biannuelle, Coopérative Curatoriale, autour des recherches des commissaires d'expositions. »

Maillage entre les musées, les fondations et les galeries d'art, le CACN se retrouve désormais au premier plan de l'art contemporain. La perspective de l'application du décret du 28 mars 2017, relatif à la labellisation des « centres d'art contemporains d'intérêt national » entrée en vigueur prévue dès le mois de juillet, devrait conforter la belle légitimité de ce lieu qui promet de booster l'offre culturelle régionale.

Le CACN est ouvert toute l'année, du mardi au samedi de 10h à 18h. Entrée gratuite.

art contemporain a la cote.
Alors que dans l'Hérault les
ambitions culturelles se cristallisent autour du futur MoCo,
dans le Gard, une nouvelle institution
privée vient de voir le jour, le centre
d'art contemporain de Nîmes (CACN).
Initié et dirigé par Bertrand Riou, ce

projet artistique pour le moins ambitieux se veut autant un lieu de production, d'exposition et de diffusion qu'un centre de recherche pour les commissaires d'expositions et les artistes en résidence. Une proposition inédite dans le département.

## Ni galerie, ni musée

C'est dans une ancienne ferronnerie, à deux pas du futur musée de la romanité que le CACN a été inauguré le 21 avril. À la différence de Carré d'art, emblématique musée d'art contemporain de la ville, le CACN n'aura pas pour vocation de se constituer une collection. « Créés généralement au début des années 80, les centres d'art contemporain sont au cœur de la création et jouent un rôle déterminant dans la découverte et la promotion d'artistes. Le CACN s'inscrit dans cette logique de diffusion de la scène artistique locale, régionale mais aussi internationale », explique Bertrand Riou. Nîmois d'origine, le jeune directeur, déjà commissaire d'une douzaine d'expositions - il fait d'ailleurs partie du CEA, association des commissaires d'exposition en France -, a déjà une belle expérience dans le réseau des centres d'art puisqu'il a, en outre, codirigé celui de Dignes jusqu'en 2016. Avant de se lancer dans cette nouvelle aventure artistique qu'il

# Marvejols et ses alentours plein cœur

Texte Laureut Joyeux Photo DR

ap sur Marvejols et alentour, en Lozère, en plein cœur du Gévaudan. Une cité « maudite » où beaucoup de rideaux sont baissés, à l'instar de la récente fermeture du seul Théâtre de la Mauvaise Tête. La commune surendettée est en faillite, le maire s'est suicidé en 2015, son successeur a démissionné. Et pourtant...

Loin du tumulte des grandes villes, dans ce contexte complexe de l'hyper ruralité, s'inventent des initiatives citoyennes et culturelles; des alternatives créatives et artistiques, « naturellement » écologiques. En voici quatre.

### Salut les copains!

Par-delà la sinistrose ambiante, Marvejols offre un bijou à une redynamisation possible : le MarveLoz' Pop Festival. Grâce à l'association Les Formicables et sa speakrine Laure Vidal, des amis d'enfance, souvent, qui pour certains sont revenus au pays après avoir vécu à Paris ou dans les métropoles. Étonnante et drôle, la transformation sociale et culturelle qu'elle génère tient presque du miracle! Plus de 130 bénévoles, des soirées accueillant plus de 1 200 spectateurs, de l'intergénérationnel, des moments de convivialité à gogo... Les Formicables posent leurs valises foutraques et un festival vintage et délirant métamorphose la ville en joyeux bordel ludique et décalé. Une brèche spatio-temporelle s'ouvre et nous fait basculer dans le monde parallèle des années 60. Telle l'action sur un levier poético-drolatique, Marvejols retourne alors dans le monde merveilleux du formica, des téléphones orange et des machines à écrire. Du psyché et des yéyés.

Le 13, 14 et 15 juillet 2017, l'édition #3 MarveLoz' Pop Festival invite notamment comme tête d'affiche le groupe français Sheetah et les weismuler. Tout un programme!

www.marveloz.fr sheetahetlesweissmuller.wordpress.com

# L'alter jungle

À La Girafe Ronde, café culturel, disquaire associatif, on accueille et organise régulièrement des concerts, expositions, soirées bœuf musical « Girafes Carottes ». Lors des scènes ouvertes, soirées platines et dancefloor se mouvent de ravis girafons. Loin des jungles urbaines, le lieu est super sympathique, ouvert pour qui croit encore aux valeurs de coopération, entraide, solidarité.

 ${\it lagira feronde.} fr$ 

### Phénomène

À quelques coups d'ailes, installés sur les contreforts de l'Aubrac, deux tourtereaux électro, IrisAndBruno. Le duo est formé depuis 2012 par Bruno Capelle, compositeur de musique contemporaine et électroacoustique, et Iris Lancery, vocaliste, comédienne et artiste sonore.

Le couple a créé *Phénomène* en octobre 2016, un spectacle performance sensoriel et surnaturel dédié aux mammifères humains, aux doux dingues chantants, aux amoureux du reflet et du son d'un papillon emprisonné



dans une lampe. Ils viennent aussi récemment de réaliser *Parole*, un conte musical d'anticipation électro-poétique, qui touche à notre tendre et éthérée animalité. À écouter le matin, au printemps et en toutes saisons, au milieu de l'infini, de chants d'oiseaux et de fleurs.

Distribué par www.metamkine.com irisandbruno.com

# Écohameau de Beauregard

La balade continue à la rencontre de Frédéric et Stéphane, deux Lyonnais qui ont transformé en cinq ans, après une magnifique restauration, un hameau du XVII<sup>e</sup> abandonné depuis un siècle. Le potentiel de dépaysement renvoie simplement au merveilleux, son écrin de verdure, à un sentiment de plénitude.

Tout y est bio et authentique. Sincèrement écologique. Légumes et fruits du jardin, jus de pomme maison, filière courte, produits locaux, matériaux de construction, ameublement et décoration, nettoyage, énergie, gestion des eaux... un concept écosophique qui fait sens, un choix de vie assumé, bref, le luxe absolu...

www. domained es mar equiers. com



Durant le MarveLoz' Pop Festival. © François Riquelme



# De l'œuvre au corps

Danseuse, puis chorégraphe pendant près de trente ans, **Muriel Piqué** est aujourd'hui artistechercheuse. Elle s'intéresse « au corps dansant des spectateurs ». Dans le cadre de ses recherches, artdeville lui ouvre ses colonnes.

Dans cette rubrique, je m'interroge sur la trace qu'une œuvre d'art (spectacle, exposition, performance, etc.) peut générer dans le corps de celui qui la regarde, la perçoit, la reçoit... Je recueille donc le témoignage de spectateurs, cette fois :

# QUE DU PAPIER III + DIDIER DESPLATS ET DAVID HUGUENIN AU L.A.C. – LIEU D'ART CONTEMPORAIN HAMEAU DU LAC À SIGEAN (11130).





Guillaume Durieu

Piet Mondrian

Le L.A.C est un des lieux d'exposition le plus inattendu de la région, une immense et ancienne cave viticole que le peintre hollandais Piet Moget et sa fille Layla ont totalement transformée pour accueillir les œuvres d'artistes contemporains. Un lieu baigné de lumière, un espace de 2 000 m² qui allie le dépouillement au charme des vestiges de la viticulture ; quelques cuves sont d'ailleurs devenues de petites salles d'exposition propices aux dessins et aux œuvres plus confidentielles. L'exposition est visible depuis le 4 avril jusqu'au 4 juin 2017.

Elle regroupe une sélection d'œuvres de la collection de la famille Moget et s'articulera autour du papier dans une mise en espace assez proche des cabinets de curiosités du XVIIIe siècle. Et les œuvres des deux artistes photographes, Didier Desplats et David Huguenin y sont également exposées.

# Témoignages

In situ, au moment même de leur premier regard sur des œuvres choisies par eux-mêmes, quelques paroles d'une visiteuse et d'un visiteur ont été recueillies :

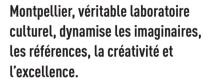
- Devant une aquarelle de 19,5 cm x 26,5 cm, de Guillaume Durieu, sans titre : « Ça me met dans un état de lévitation, un peu comme si je flottais avec le paysage, une espèce d'apaisement, de légèreté et de profondeur en même temps. Ce flou m'attire, je me sens presque voler vers... »
- Devant une huile sur toile, de 100 x 139, de Piet Mondrian, intitulée *Arbre Au Clair de lune*, « C'est un tableau très flou, dense, une sorte de grosse masse compacte de laquelle tu n'arrives pas à détailler quoi que ce soit, comme enfermée dans du brouillard. La sensation que ça me génère, c'est d'être comme dans un cocon, comme si j'étais emmitouflé dans du coton. Je le sens dans mes terminaisons nerveuses comme une enveloppe, dont il faudrait faire un effort supplémentaire pour sortir. Ni réconfortant, ni gênant, c'est un état de fait, immobile. »







vibre au rythme de la



La culture fait partie de l'ADN de Montpellier. Le Carré Saint-Anne, l'Espace Bagouet, l'Espace Saint-Ravy, le musée Fabre, la Panacée, le Pavillon Populaire ou encore le Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades. ... en 2017. nos structures culturelles vous proposent une programmation novatrice avec des expositions inédites d'artistes renommés et le plus souvent gratuites. Faisant la part belle à l'Art sous toutes

ses formes, Montpellier et sa Métropole montrent une nouvelle fois toute leur



liberté d'expression.

Méditerranée Métropole

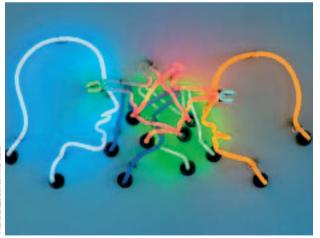


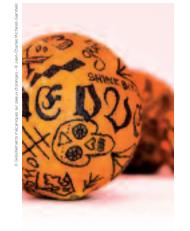
Maire de la Ville de Montpellier





méditerranée **Métropole** 





montpellier3m.fr montpellier.fr

